



LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES
HIVER-PRINTEMPS | 2022



NUMÉRO SPÉCIAL

BIBLIODOK

Tim Keller sur l'idolâtrie : QUELLE ÉVALUATION ? PAGE 4

LANCEMENT DU SITE WEB « BIBLIODOK » PAGE 10

RECENSION D'UN OUVRAGE PRÉCIEUX SUR LE CHRIST PAGE 12

PRÉSENTATION DE DEUX WEBINAIRES GRATUITS PAGE 14

AVIS SUR LES MEILLEURES RESSOURCES POUR LES PRÉDICATEURS PAGE 17

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENT DE LA « MARQUE DE FABRIQUE » DE L'INSTITUT, LARGEMENT
RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

Horaires des cours en semaine – 2nd semestre 2021/22

DU MARDI 8 FÉVRIER AU VENDREDI 10 JUIN 2022

MARDI			MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
1 ^{er} cycle		2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle	1 ^{er} cycle	2 nd cycle
9h00 — 9h45	Théologie biblique 1		Catholicisme	Hébreu 2b		Min. jeunes		Grec 3b*/ 1 Corinthiens*
9h50 — 10h35		9h35 — 10h20 Grec 2b	Catholicisme	Hébreu 2b	Hébreu 1b	Min. jeunes		Grec 3b*/ 1 Corinthiens*
10h55 — 11h40		10h25 — 11h10 Grec 2b	Théologie de la Réforme	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Hébreu 1b	Th. biblique culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ 1 Corinthiens*
11h45 — 12h30	11h30 — 12h30 CHAPELLE		Théologie de la Réforme	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Ministère pastoral	Th. biblique culte, loi, sacrifice		Grec 3b*/ 1 Corinthiens*
13h30 — 14h15	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Ministère pastoral	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**
14h20 — 15h05	Atelier biblique	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Esaïe	Théologie paulinienne*/ Ethique*	Ministère pastoral	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**
15h25 — 16h10	Marc	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Hébreu 3b	Laboratoire de prédication 1	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**
16h15 — 17h00	Marc	Relation d'aide 2*/Hist. prot. Belgique*	Grec 1b	Hébreu 3b	Laboratoire de prédication 1	Luc*/ Croissance & Implantation*		Prép. épreuves**

*Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :

*Relation d'aide 2 : 8/2, 22/2, 15/3, 19/4, 3/5, 17/5, 31/5

*Histoire du protestantisme en Belgique : 15/2, 8/3, 29/3, 26/4, 10/5, 24/5, 7/6

*Théologie paulinienne : 9/2, 23/2, 16/3, 20/4, 18/5, 1/6

*Ethique : 16/2, 9/3, 30/3, 27/4, 11/5, 25/5, 8/6

*Luc : 10/2, 24/2, 17/3, 21/4, 5/5, 19/5, 2/6

*Croissance et Implantation : 17/2, 10/3, 31/3, 28/4, 12/5, 9/6

*Grec 3b : 11/2, 25/2, 18/3, 22/4, 6/5, 20/5, 3/6

*1 Corinthiens : 18/2, 11/3, 1/4, 29/4, 13/5, 10/6

**Prép. épreuves : 22/4, 29/4, 6/5

La journée de prière est prévue pour le **16 mars** et remplace les cours ce jour-là.

Le Conseil académique et pastoral se réunit le mardi à 15h30.

Cours obligatoires en 1^{er} cycle

Grec 1b (3 crédits)

C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan sauveur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (4 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Marc (2 crédits)

A. Manlow

Esaïe (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Théologie de la Réforme (2 crédits)

R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits)

C. Kenfack

Laboratoire de prédication (1 crédit)

P. Every

Atelier biblique (théorie et pratique d'animation d'une étude biblique interactive) (2 crédits)

A. Manlow

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Participation au séminaire Evangile21 (Genève, 29.05-01.06) (2 crédits)

Cours en option en 1^{er} cycle

Hébreu 1b (3 crédits)

X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits)

P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits)

J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits)

C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits)

M. DeNeui

Théologie biblique du culte, de la loi et du sacrifice (2 crédits)

J. Hely Hutchinson

Evangile de Luc (2 crédits)

M. DeNeui

1 Corinthiens (2 crédits)

B. Eggen

Théologie de l'apôtre Paul (2 crédits)

I. Masters

Histoire du protestantisme en Belgique (2 crédits)

F. Dubus, V. Reynaerts

Ethique (2 crédits)

J. Favre

Croissance de l'Evangile et implantation d'Eglises (2 crédits)

P. Moore

Ministère parmi les jeunes (2 crédits)

P. Every

Préparation aux épreuves dans le ministère pastoral (1 crédit)

O. Favre

Relation d'aide 2 (2 crédits)

G. Hoareau

Séminaire : Deutéronome en une journée (le samedi 5 février) (1 crédit)

S. Simonin

Séminaire : Le chrétien et les réseaux sociaux (le samedi 12 mars) (1 crédit)

B. Eggen

Séminaire en Wallonie : L'assurance du salut (le samedi 14 mai) (1 crédit)

J. Hely Hutchinson

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)



Éditorial

LE MINISTÈRE NUMÉRIQUE DE L'INSTITUT

Au moment d'écrire ces lignes, la communauté de l'Institut profite des joies du présentiel – plaise à Dieu que nous puissions continuer à proposer la formation en personne –, et nous sommes reconnaissants à Dieu pour l'excellente ambiance qui y règne. Les deux cycles sont plus petits que la moyenne de ces dernières années, mais nous avons dorénavant plus d'occasions de faire connaître les services de l'école dans les Eglises ; merci de prier pour plusieurs inscriptions pour notre rentrée du second semestre en février.

Vous avez entre les mains (ou vous lisez à l'écran) notre numéro spécial « Bibliodok », diffusé pour coïncider avec le lancement de notre site parallèle. « Bibliodok » est une forme abrégée de « Bibliodokimasia » ou « examen de livres » (en grec). Ce nouveau site héberge nos recensions dont la publication se poursuit à raison d'une tous les quinze jours. Dans la pratique, nous proposons ainsi un point de vue sur un pourcentage élevé des nouvelles parutions en milieu évangélique francophone, et nous prions afin que ce service puisse orienter utilement les lectures des uns et des autres.

En plus de la variété de recensions que nous publions dans ce numéro, nous vous livrons un article concernant les ouvrages de référence les plus utiles pour la préparation de prédications. Il nous est arrivé d'être sollicités pour donner un avis sur les meilleurs investissements pour les jeunes prédicateurs, et nous avons sondé à ce propos plusieurs professeurs qui apportent

régulièrement des prédications. Que les résultats soient utiles entre les mains de Dieu.

Nous réfléchissons régulièrement à la question de savoir comment servir au mieux – et compte tenu de nos ressources limitées – les amis de l'Institut qui n'ont pas la possibilité de suivre des cours sur place. Même si nous ne développons pas un cursus d'enseignement à distance, nous attirons votre attention sur les deux webinaires (« fruit » de la Covid !) dont les détails figurent dans ce numéro. Nous continuons à diffuser hebdomadairement une nouvelle mini-méditation du mercredi (depuis huit ans !), et nous avons pour projet de proposer un podcast mensuel à partir du début de 2022. Par ailleurs, nos nombreux articles sont maintenant mieux répertoriés sur notre site. Nous vous invitons donc à profiter de toutes ces ressources : qu'elles vous éclairent, édifient et équipent pour le ministère de l'Evangile.

Bonne lecture de ce numéro...
et bonne navigation sur
www.bibliodok.com !

James HELY HUTCHINSON

Pour le Conseil académique et pastoral

**LES COURS ET ÉVÉNEMENTS
PRÉSENTÉS DANS CE NUMÉRO
PEUVENT ÊTRE SUJETS À
MODIFICATION EN FONCTION
DE L'ÉVOLUTION DE LA
PANDÉMIE.**



VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

***Former**, en faveur de **l'Europe francophone**,
des **serviteurs de l'Evangile**
qui soient **fidèles, compétents et consacrés**
– et cela **pour la gloire de Dieu**.*

PRINCIPES qui en découlent pour
le fonctionnement de l'Institut :



la fidélité à la parole de Dieu



la centralité de l'Evangile
dans toute l'orientation et
toutes les activités de l'Institut



**la rigueur dans l'étude des
Ecritures**



l'importance de **la croissance**
dans **la maturité spirituelle**



un lien étroit entre les études
et **la pratique du ministère**
sur le terrain

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite
de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronazzo

Relecture : Anne Mindana

Photo de couverture : Henry Be, Unsplash

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2021



« Mon peuple a doublement mal agi »

UNE APPRÉCIATION CRITIQUE
DES *IDOLES DU CŒUR* DE TIMOTHY KELLER

ROBBIE BELLIS



Photo de Marah Bashir, Unsplash

Timothy Keller a été remarquablement utilisé par Dieu. Implanter de l'Eglise Redeemer à Manhattan, New York, où il a ensuite servi en tant que pasteur pendant 28 ans, il est le co-fondateur avec Donald Carson de la Gospel Coalition¹, et le fondateur du mouvement d'implantation d'Eglises « City to City ». Il a rédigé une vingtaine de livres dont plusieurs ont été traduits en français. Il est considéré comme un mentor et une inspiration pour beaucoup, et ses enseignements centrés sur la grâce de l'Evangile sont appréciés par les croyants partout dans le monde. Etant personnellement dans le ministère pastoral, il est un exemple pour moi à maints égards. Il semble mener une vie chrétienne exemplaire, tant sur le plan individuel que sur le plan familial. Il a beaucoup à nous enseigner dans l'application de l'Evangile à la vie de tous les jours, et dans ses interactions avec ceux qui ont un point de vue différent de lui, il fait preuve de douceur et également de clarté. Nous devrions être profondément reconnaissants pour lui et pour son ministère.

Une reconnaissance profonde pour la vie et le ministère de quelqu'un ne veut pas dire pour autant être toujours d'accord avec tout ce qu'il dit ou écrit. Dans les livres de Keller, je trouve des propos qui sont excellents et parfois des aspects qui sont décevants. Le but de cet article est de passer en revue l'un de ces livres, *Les idoles du cœur*², dont l'influence dans nos milieux est considérable. Je veux souligner les grandes forces de ce livre et en même temps relever certaines de ses faiblesses.

Keller a une raison en particulier pour écrire sur l'idolâtrie. Il explique sa méthodologie dans son livre *Une Église centrée sur l'Evangile*.

Au tout début de mon ministère à New York, j'ai dû faire face à une allergie culturelle au concept chrétien du péché. J'ai cependant constaté qu'on m'écoutait mieux quand j'abordais l'enseignement de la Bible sur l'idolâtrie³.

Keller a trouvé que l'enseignement biblique sur l'idolâtrie attirait plus

de monde que l'enseignement biblique sur le péché, qui avait répulsé les gens. Il explique le changement qui s'est effectué dans la société pour amener ce phénomène.

Dans la société occidentale, les anciennes générations considéraient qu'il était capital d'être quelqu'un de bien. Aujourd'hui, en Occident, les valeurs ont changé et notre récit culturel nous dit qu'il est plus important encore d'être libre. Le thème biblique de l'idolâtrie remet en question nos contemporains précisément sur ce point. Ce thème leur montre que, paradoxalement, s'ils ne servent pas Dieu, ils ne sont pas et ne pourront jamais être aussi libres qu'ils voudraient l'être⁴.

Nous voyons ici le désir de Keller d'annoncer l'Evangile de manière pertinente dans notre culture actuelle. Il trouve que parler du thème biblique de « l'idolâtrie » permet une percée plus profonde pour l'Evangile que de parler du thème du « péché ». Ce désir est

¹ Ce qui a donné naissance en Europe francophone au ministère d'Evangile21.

² Timothy KELLER, tr. de l'anglais (*Counterfeit Gods*, 2009) par Lori Varak, Lyon, Clé, 2012, 184 p.

³ Timothy KELLER, *Une église centrée sur l'Evangile*, tr. de l'anglais (*Center Church*, 2012) par Jonathan Chaintrier, Charols, Excelsis, 2015, p. 189.

⁴ *Ibid*, p. 189.

louable, et le fait que ce livre est essentiellement la publication des enseignements donnés lors de petits-déjeuners d'évangélisation pour hommes à New York nous aide à comprendre son approche dans le livre.

Notons deux considérations dans cette citation. D'abord, Keller trouve que la notion d'idolâtrie passe mieux pour notre génération que celle du péché. Deuxièmement, il affirme que l'élément qui frappe le plus le non-chrétien, c'est l'effet asservissant de l'idolâtrie, l'idée que l'idolâtrie nous rend esclave de ce que nous adorons et nous empêche d'être libre. Cela nous fait réfléchir sur ces deux sujets. Est-ce qu'il est légitime de privilégier la notion d'idolâtrie dans notre évangélisation aux dépens de la notion du péché ? Et deuxièmement, lorsque la Bible parle de l'idolâtrie, est-ce qu'elle parle principalement de ses effets négatifs sur l'adorateur ? Ou est-ce que l'enseignement biblique sur l'idolâtrie met l'accent sur une autre dimension, par exemple, celle de l'offense envers Dieu ? Nous essaierons de répondre à ces questions dans cet article.

Résumé du livre

DU DÉSESPOIR PROVOQUÉ PAR L'EFFONDREMENT DE NOS IDOLES

Keller a écrit ce livre juste après le krach boursier de 2008. Il estimait que

la période que nous traversons fournit une opportunité unique. Beaucoup sont désormais prêts à écouter les avertissements de la Bible lorsqu'elle dit que l'argent peut devenir autre chose qu'une valeur d'échange. Il peut se transformer en une idole qui brise le cœur (p. 12).

Il est rare, dit Keller, que toute la société se rende compte de la futilité des choses qu'elle adore. « Avec notre économie globale en ruines, nous avons vu la chute de bon nombre d'idoles que nous

adorions depuis des années » (p. 18). Nous pourrions dire de même pour notre monde avec la pandémie de Covid-19. Nous avons vu la chute de toutes sortes d'idoles que nous adorons en tant que société. Cela représente donc une opportunité unique pour se remettre en question. Le livre de Keller, bien qu'écrit dans un contexte différent du nôtre, reste donc tout à fait pertinent pour notre époque. Voir la chute des idoles que nous avons adorées crée une sorte de désillusion. Cette désillusion dont parle Keller a donné lieu chez beaucoup au désespoir. Keller fait remarquer :

le désespoir est sans consolation, parce qu'il résulte de la perte de la chose ultime. Lorsque vous perdez votre dernière source de sens ou d'espoir, rien ne peut prendre sa place. Et cela vous brise (p. 8).

Le désespoir vient quand ce que nous avons adoré nous déçoit. N'avons-nous pas constaté le même désespoir chez nos contemporains durant la pandémie ? Keller dit que pour sortir de notre désespoir, nous devons premièrement « discerner les idoles de nos cœurs et de notre culture » afin de pouvoir ensuite nous libérer de « l'influence destructrice des faux dieux » en nous tournant vers le vrai Dieu qui s'est révélé et qui peut nous pardonner grâce à la croix du Calvaire ; il est le seul « qui puisse vous satisfaire pleinement » (p. 18-19). Son livre vise à aider le lecteur à faire ces deux démarches – à identifier nos idoles et à nous en débarrasser.

LA DÉFINITION DE L'IDOLÂTRIE

Dans l'introduction du livre, Keller définit ce qu'est l'idolâtrie. Lorsque nous entendons le mot « idolâtrie » nous pensons bien vite aux « peuples primitifs se prosternant devant des statues » (p. 8). Mais Keller veut nous montrer que « notre société contemporaine n'est pas tellement différente de ces civilisations

antiques » (p. 9). Chaque société est remplie d'idoles. Keller explique :

Chaque culture est dominée par ses propres idoles, possède sa propre "prêtrise", ses totems, ses rites, et a ses temples – que ce soit des gratte-ciels, des spas, des salles de fitness, des studios ou des stades – des lieux où des sacrifices doivent être pratiqués pour se procurer les bénédictions de la vie et pour conjurer les catastrophes (p. 9).

Keller veut souligner trois idées en ce qui concerne l'idolâtrie. Premièrement, cela concerne autant nos sociétés actuelles que celles du passé. Deuxièmement, l'idolâtrie n'implique pas forcément de s'incliner devant une statue : elle peut avoir lieu dans nos cœurs. Troisièmement, les choses que nous adorons ne sont pas forcément mauvaises en soi. D'ailleurs, nos idoles sont souvent des bonnes choses qui deviennent pour nous une chose suprême. Keller cite Alexis de Tocqueville⁵ qui observe qu'une singulière mélancolie s'abat sur nous « lorsque nous bâtissons toute notre vie sur les "joies incomplètes de ce monde" » (p. 8).

LES IDOLES DU CŒUR

Le titre du livre en français⁶, *Les idoles du cœur*, provient de l'utilisation de Keller d'Ezéchiel 14,3. Là, Dieu fustige les anciens du peuple d'Israël en disant : « ces gens-là portent leurs idoles sur leur cœur⁷ ». Keller en conclut que

Dieu voulait leur montrer que le cœur humain a tendance à prendre de bonnes choses, comme une carrière brillante, une relation amoureuse, des biens matériels ou même la famille et à les transformer en *biens suprêmes*. Nos cœurs les élèvent au rang de dieux, croyant qu'elles nous donneront importance,

sécurité, protection et épanouissement si nous parvenons à les atteindre (p. 11).

Nous pouvons déjà remarquer que ceci ne semble pas être le sens du reproche de Dieu en Ezéchiel 14. Ce que les anciens ont fait de mauvais, c'est qu'ils ont placé leurs idoles (des statues qu'ils avaient l'habitude d'adorer) dans leurs cœurs. Les idoles qu'ils adoraient leur sont devenues tellement précieuses, c'est comme s'ils les avaient placées sur leurs cœurs, devant leur visage. Dieu n'est pas en train de leur reprocher d'avoir transformé des bonnes choses en biens suprêmes. Le problème en Ezéchiel c'est que les anciens d'Israël étaient obsédés par leurs idoles au point que Dieu a refusé de se laisser consulter par eux. D'ailleurs, l'appel de Dieu à leur égard est instructif : « Convertissez-vous et détournez-vous de vos idoles, détournez les regards de toutes vos horreurs » (Ez 14,6b). Il appelle le peuple à une repentance sincère et radicale de son idolâtrie. L'usage de Keller de ce passage ne semble pas correspondre à ce que le texte dit. Cela ne remet aucunement en question l'idée que nous pouvons commettre l'idolâtrie dans notre cœur sans nous incliner devant une statue : comme Keller fait bien de nous rappeler, Paul appelle la convoitise une idolâtrie (Col 3,5). Mais, redéfinir l'idolâtrie du cœur comme prendre les bonnes choses et les transformer en biens suprêmes risque de minimiser la gravité de l'offense envers Dieu et le besoin de s'en repentir⁸.

LA DÉMARCHE ADOPTÉE DANS LE LIVRE

Dans ce livre, Keller choisit d'illustrer différentes idoles à travers la vie de plusieurs personnages bibliques. Il prend les exemples d'Abraham (idolâtrie de son enfant Isaac), de Jacob (idolâtrie de l'amour), Zachée (l'argent), Naaman (le succès)

et Nabuchodonosor (la puissance et la gloire). Comme nous le verrons plus loin, cette démarche réussit mieux pour certains des chapitres que pour d'autres.

Les grandes forces du livre

Ce livre est utile et édifiant à bien des égards. Voici les principales forces du livre.

LA GRÂCE DE L'ÉVANGILE ET LA CROIX DE CHRIST

Il est difficile de trouver un plus grand compliment à faire d'un livre que de dire que le livre est centré sur Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié (cf. 1 Co 2,2). Chaque chapitre nous ramène à la mort de Jésus-Christ comme la réponse à nos idoles. Il est celui qui a gravi la montagne comme Isaac : « Le vrai substitut du fils d'Abraham était le Fils unique de Dieu le Père, Jésus, qui est mort pour porter notre punition » (p. 32). Jésus est « le fils de Léa. Il est devenu l'homme dont personne ne voulait... Pour vous et pour moi, Il a pris sur lui nos péchés et est mort à notre place » (p. 53-54). Dans le chapitre sur l'idolâtrie de l'argent, nous apprenons que le Seigneur Jésus-Christ « qui était riche...s'est fait pauvre pour vous afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis » (2 Co 8,9) » (p. 70-71). Dans le chapitre sur la séduction du succès, nous lisons : « Sur la croix, nous voyons Dieu accomplir au niveau universel ce que chacun de nous doit faire lorsqu'il pardonne. Là, Dieu a lui-même absorbé la punition et la dette pour nos péchés. Il a payé pour que nous n'ayons plus à le faire » (p. 89). Dans le chapitre sur la puissance et la gloire, Keller affirme : « Nos cœurs disent : "Je monterai, je serai comme le Très-Haut pour ma propre gloire", mais Jésus dit : "Je descendrai, je m'abaisserai, pour leur bien". Il est devenu chair et est allé à la croix pour mourir pour nos péchés » (p. 113). Dans le chapitre sur Jonas, Keller nous montre que

Tandis que Jonas n'a été jeté que dans une tempête de vent et d'eau, Jésus, sur la croix, a été jeté dans la tempête absolue – celle de la justice divine et de la punition que nous méritions pour nos péchés (p. 134).

Dans le chapitre sur Jacob, Keller écrit :

Pourquoi Jacob a-t-il pu approcher Dieu de si près sans mourir ? C'est parce que Jésus est venu faible et est mort sur la croix pour payer le prix de nos péchés. (p. 143-144)

Cet accent sur la mort de Jésus est important et montre le rôle capital que joue l'œuvre de Christ sur la croix pour notre sanctification tout autant que pour notre salut.

L'AIDE POUR IDENTIFIER NOS IDOLES

Keller fait également un excellent travail en nous aidant à identifier nos idoles. Le livre regorge de questions nous permettant d'identifier ce en quoi nous mettons notre confiance. Pour ne citer qu'un exemple, Keller nous exhorte ainsi :

Observez vos émotions les plus incontrôlables...Si vous êtes en colère, posez-vous la question "y a-t-il quelque chose ici qui revête trop d'importance pour moi, quelque chose que je doive avoir, quel qu'en soit le coût ?" Faites de même avec vos peurs, votre désespoir et votre culpabilité. Posez-vous la question : "Suis-je aussi effrayé(e) parce que je sens une menace sur une chose que je perçois comme absolument nécessaire, alors qu'en fait, elle ne l'est pas ?" ...Quand vous vous posez de telles questions, quand vous "arrachez vos émotions à la racine", pour ainsi dire, vous verrez souvent que vos idoles

⁵ Philosophe politique français du 19^e siècle.

⁶ Le titre dans la version originale se traduit par *Les dieux contrefaits*.

⁷ Souligné par l'auteur.

⁸ Voir l'avertissement judicieux de Carlton WYNNE, « Is Idolatry the New Sin ? », Reformation21.org, 2009, <http://www.reformation21.org/articles/is-idolatry-the-new-sin.php>, consulté le 12 octobre 2021.

y sont accrochées
(p. 148-149).

En analysant mon propre cœur et en cherchant à aider d'autres à identifier la racine de tel ou tel comportement, ce raisonnement est fort utile.

Faiblesses du livre

Comme nous l'avons évoqué au début, les forces de ce livre n'enlèvent pas ses faiblesses. J'ai une critique concernant la méthodologie du livre et deux critiques qui concernent davantage le fond. Dans chaque chapitre, Keller prend un personnage biblique et essaie de démontrer son idolâtrie et relever ses effets dévastateurs. Parfois ces récits sont convaincants, comme l'exemple du roi Nabuchodonosor qui adorait le pouvoir et que Dieu a ensuite humilié (ch. 5, cf. Dn 2-4). Cependant, à d'autres moments, cette démarche semble très spéculative (p. ex., pour Abraham et pour Jonas) et ne trouve pas de base solide dans le texte. Keller aurait pu tenir plusieurs propos semblables et même plus convaincants en se basant sur des textes qui parlent plus explicitement de l'idolâtrie.

Passons aux faiblesses concernant le fond du livre⁹. Carlton Wynne, dans un excellent article, nous avertit des dangers de la tendance actuelle en milieu évangélique de préférer parler du péché en termes d'idolâtrie. Il en cite deux : parler ainsi « amoindrit à la fois l'essence et les effets du péché¹⁰. » Nous nous accordons avec cette analyse.

LA RÉPONSE DE DIEU FACE À L'IDOLÂTRIE

Une faiblesse majeure dans le livre est le manque de condamnation biblique de l'idolâtrie. Nous ne disons pas que Keller pense que la Bible ne condamne pas l'idolâtrie, nous trouvons cependant dommage que le livre

manque de clarté sur ce point. En Exode 33, après l'idolâtrie du veau d'or, Brian Rosner fait remarquer que « Dieu menace d'anéantir la nation entière et de recommencer à zéro¹¹ ». L'exil est le châtiment qu'a mérité le peuple pour son idolâtrie (Dt 29,24-28). Les rois dans les livres de 1 et 2 Rois sont évalués essentiellement sur le critère de leur attitude envers les idoles¹². Le Nouveau Testament condamne avec autant de sévérité l'idolâtrie. Or, en commentant Luc 16,13, Keller enseigne l'impossibilité de servir Dieu et Mammon, mais tout en restant en deçà du diagnostic de Jésus. Celui-ci déclare que nous allons « détester » ou « mépriser » Dieu si nous « servons » ou si nous nous « attachons » à Mammon. Cet aspect de la culpabilité du pécheur et de son hostilité vis-à-vis de Dieu dans l'idolâtrie est très peu mentionné dans le livre. Il se peut que Keller ne veuille pas mettre l'accent sur la colère de Dieu face à notre idolâtrie de peur de conduire les croyants vers ce qu'il appelle une repentance « motivée par la peur ».

Quand notre repentance est motivée par la peur des conséquences, nous ne sommes pas vraiment désolés pour notre péché, mais pour nous-mêmes. Une repentance basée sur la crainte ("Je dois changer ou Dieu va m'attraper") est en réalité de l'apitoiement sur soi. Dans ce genre de repentance, nous n'apprenons pas à haïr le péché pour ce qu'il est, et il ne perd pas son pouvoir d'attraction (p. 150).

Nous comprenons son souci mais il n'en reste pas moins que Paul dans Ephésiens 5 et dans Colossiens 3 fait mention de « la colère de Dieu [qui] vient à cause de ces péchés » *comme motivation pour les croyants à rejeter le péché*



Le livre regorge de questions nous permettant d'identifier ce en quoi nous mettons notre confiance

⁹ Bien que la faiblesse dans la méthodologie a sûrement un impact dans le fond de ce que Keller écrit. S'il s'était basé plus sur les textes bibliques qui parlent clairement de l'idolâtrie, les deux faiblesses que j'évoque n'apparaîtraient peut-être pas dans le livre.

¹⁰ Carlton WYNNE, « Is Idolatry the New Sin ? », Reformation21.org, 2009, <http://www.reformation21.org/articles/is-idolatry-the-new-sin.php>, consulté le 12 octobre 2021.

¹¹ Brian ROSNER, « Idolâtrie » dans T. Desmond ALEXANDER, Brian ROSNER, dir., *Dictionnaire de Théologie Biblique*, tr. de l'anglais (*New Dictionary of Biblical Theology*, 2000) par Christophe PAYA et François CHAUMONT, Cléon d'Andran, Excelsis, 2006, p. 88.

¹² Voir ROSNER, *op. cit.*, p. 656.



Photo de Pearl, Lightstock

L'idolâtrie est le mal suprême, parce que nous nous sommes détournés du Dieu qui seul est digne d'adoration

et la cupidité qu'est l'idolâtrie. Peut-être que Keller estime que le chrétien n'est plus sous la colère de Dieu, ce qui est juste. Il est quand même bon de nous rappeler la gravité de notre péché et notre idolâtrie même si cela est couvert par le sang de l'agneau. Et si le livre est censé servir en tant qu'outil d'évangélisation, il serait souhaitable d'avertir les non-chrétiens du danger qu'ils courent, car comme le dit Ephésiens 5,5-6 :

Car, sachez-le bien, aucun débauché, impur ou cupide, c'est-à-dire l'idolâtre, n'a d'héritage dans le royaume du Christ et de Dieu. Que personne ne vous séduise par de vains discours ; car c'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion.

MON PEUPLE A DOUBLEMENT MAL AGI...

La plus grande faiblesse que j'ai trouvée dans ce livre, c'est de présenter l'idolâtrie comme étant un problème davantage pour nous que pour Dieu. Les effets négatifs pour l'idolâtre ont bien été soulignés dans le livre (idolâtrer nos enfants risquerait de les écraser ; notre idolâtrie mène à la déception, à l'angoisse et à l'esclavage). Keller précise souvent : « toute idolâtrie est destructrice » (p. 29) et appelle les idoles « destructrices » (p. 35). Nous sommes bien d'accord avec cette vérité. L'idolâtrie est destructrice dans la vie de l'idolâtre. Cependant, Keller met tellement l'accent sur cet effet de l'idolâtrie que nous ne trouvons guère de réponse dans ce livre à la question « Quelle est l'attitude de Dieu envers l'idolâtrie ? » Je pense que nous pouvons résumer ce livre par la deuxième moitié de Jérémie 2,13 : « Mon peuple a doublement mal agi, ils m'ont abandonné, moi, la source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes

crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » (Jr 2,13¹³). Keller est très fort pour nous parler de comment nos idoles ne sont que des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. Il est très doué pour nous expliquer en quoi nous nous sommes tournés vers les faux dieux. Mais ce livre est beaucoup moins fort sur la première partie de ce reproche : « ils m'ont abandonné, moi la source d'eau vive. » Et pourtant, selon la Bible, c'est en ceci que l'idolâtrie est si grave. Il s'agit d'une offense contre le Dieu vivant et vrai. L'idolâtrie constitue un péché grave, se détourner du vrai Dieu qui seul est digne de notre louange. Le théologien Donald Carson explique bien la gravité de l'idolâtrie :

Ce qui provoque le plus souvent la colère de Dieu dans la Bible, c'est l'idolâtrie. Nous entrons dans la dimension verticale du mal. Celui envers qui la plus grande offense est commise, dans ce chapitre [Genèse 3], c'est Dieu... La principale culpabilité est envers Dieu... Des pages et des pages de la Bible sont consacrées à l'idolâtrie. Voilà le mal suprême¹⁴.

Et il dit encore ailleurs,

Pour Dieu, l'idolâtrie est une offense suprême et grave... Elle n'est pas seulement désastreuse pour nous puisqu'elle nous dénature, mais elle est aussi une abomination à ses yeux. L'idolâtrie dénature et rabaisse son être. C'est pour cette raison que l'Ancien Testament rattache la colère divine à l'idolâtrie¹⁵.

L'idolâtrie est le mal suprême, non à cause de ses effets négatifs sur nous, mais parce que nous nous sommes détournés du Dieu qui seul est digne d'adoration et de louange.

¹³ C'est nous qui soulignons.

¹⁴ CARSON, *Le Dieu qui est là*, p. 54.

¹⁵ *La croix est un scandale*, Réflexions sur la mort et la résurrection de Jésus-Christ, tr. de l'anglais (Scandalous, 2010), Chalon-sur-Saône, Europresse, 2012, p. 43.

PARLER DE L'IDOLÂTRIE OU PARLER DU PÉCHÉ ?

Nous revenons donc à notre question du début. Est-ce qu'il y a une grande différence entre parler de l'idolâtrie et parler du péché ? Selon la Bible, l'idolâtrie ne se distingue pas facilement du péché. Cela devient donc une fausse antithèse d'opposer l'idolâtrie au péché. En perspective biblique, les deux constituent des crimes commis contre le Dieu saint et méritant sa colère. Les deux trouvent la solution dans la mort de Jésus sur la croix. Il est seulement possible d'opposer l'idolâtrie au péché si nous concevons l'idolâtrie principalement en termes de ses effets négatifs sur l'idolâtre ou en termes principalement horizontaux. Nous ne voulons pas suggérer que Keller ne croie pas que l'idolâtrie

représente une offense grave aux yeux de Dieu. Notre assertion, c'est qu'il ne le communique pas avec la clarté que cet enseignement biblique exigerait. Le lecteur de ce livre bénéficierait beaucoup du court article de Brian Rosner sur l'idolâtrie dans *Le Dictionnaire de Théologie Biblique*¹⁶ ainsi que des livres de Donald Carson tels que *Le Dieu qui est là*¹⁷ et *La croix est un scandale*¹⁸.

Riche en l'Evangile

Je veux terminer en soulignant une dernière grande force de ce livre qui est de montrer à quel point l'Evangile seul est capable de déraciner nos idoles. Il parle dans le dernier chapitre de la différence entre écouter un enregistrement ou un podcast – chose que nous pouvons faire

tout en étant distraits et en pensant à autre chose – et regarder une vidéo. Keller soutient : « Regarder et écouter une vidéo est autrement plus absorbant. Cela remplit notre champ de vision » (p. 152). Lorsqu'on va au cinéma, le son est tellement fort et l'image tellement grande et absorbante qu'il est très difficile de penser à autre chose. Keller termine le livre en nous exhortant à « mettre les vérités de l'Evangile « sur vidéo » dans nos vies, pour qu'elles aient un effet sur tout ce que nous ressentons et faisons » (p. 152). Dans ce livre, Keller applique l'Evangile à nos cœurs. Il nous aide à nous émerveiller davantage de l'Evangile de la grâce de Dieu, afin que nous soyons fortifiés pour déraciner les idoles de nos cœurs. ■

¹⁶ « Idolâtrie » dans T. Desmond ALEXANDER, Brian ROSNER, dir., *Dictionnaire de Théologie Biblique*, tr. de l'anglais (*New Dictionary of Biblical Theology*, 2000) par Christophe PAYA et François CHAUMONT, Cléon d'Andran, Excelsis, 2006, p. 655-661.

¹⁷ *Le Dieu qui est là*, Trouver sa place dans le projet de Dieu, tr. de l'anglais (*The God Who Is There*, 2010) par Joseph NATALI, Lyon, Clé, 2013, 312 p (surtout le ch. 2).

¹⁸ *Op. cit.*, 170 p (surtout le ch. 2).





RECENSIONS DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES



BIBLIODOK
INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

PRÉSENTATION NOUVEAUTÉS RECHERCHER

DES PRÉSENTATIONS DE LIVRES
PASSÉS AU CRIBLE DES ÉCRITURES
PROPOSÉES PAR L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS



Le pélagisme schismatique de Saint Serenus, Marcellin

1. GORTENHUYZEN
& VALDENTIN ALBERT



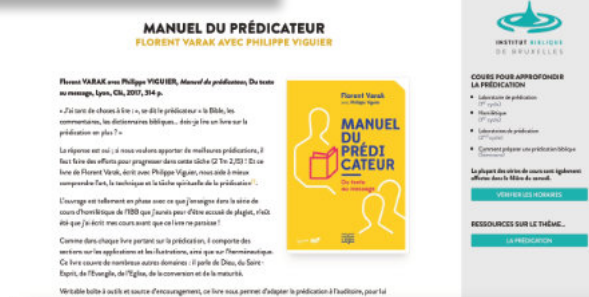
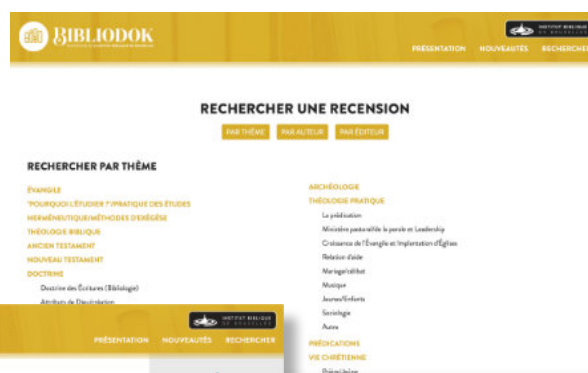
La puissance et le message de l'Ésèqle, Marcellin, Paul

1. GORTENHUYZEN
& JAMES HENRI MEYER RYCKEN



Le Christ et son Église, Fergius, Socrate S

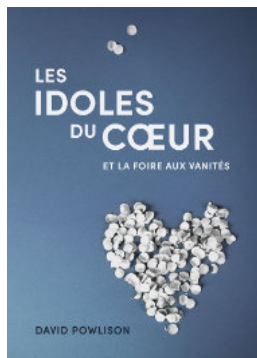
1. GORTENHUYZEN
& PÉTRICOM-LORENTE



Βιβλιοδοκιμασία

BIBLION = LIVRE DOKIMASIA = EXAMEN

10



LES IDOLES DU CŒUR ET LA FOIRE AUX VANITÉS

DAVID POWLISON

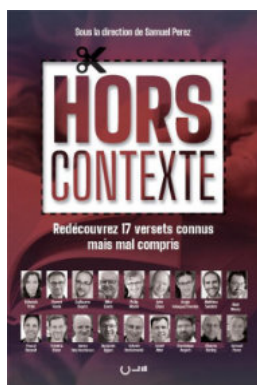
Tr. de l'anglais (Idols of the Heart and « Vanity Fair », 1995) par Louise Denniss, Trois-Rivières [Québec], Editions Impact, 2021, 84 p.

Le thème des idoles du cœur a déjà été bien décrit par Timothy Keller. Powlison le définit comme « l'usurpation du trône qui appartient à Dieu seul dans le cœur humain ». L'auteur s'attaque néanmoins à une autre problématique : le rapport entre les idoles du cœur et la foire aux vanités, autrement dit les influences extérieures ...

Lire la suite sur bibliodok.com



4 DÉCEMBRE
CHRISTIANISME
ET PERSÉCUTION



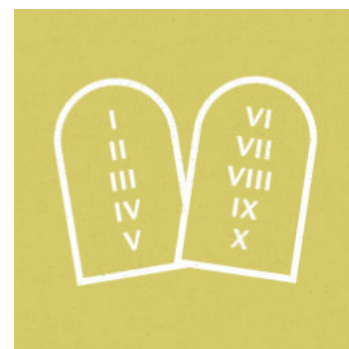
HORS CONTEXTE, REDÉCOUVREZ 17 VERSETS CONNUS MAIS MAL COMPRIS

SAMUEL PEREZ, DIR.

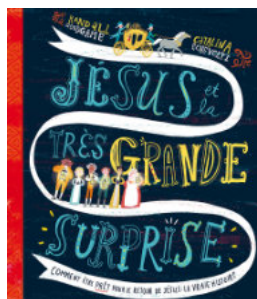
Lyon, Editions Clé, 2021, 168 p.

Nous sommes un mercredi soir et c'est la réunion de prière de l'Eglise. Un homme prie en remerciant Dieu pour sa présence au milieu de nous, car, dit-il : « là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ». A coup sûr, Dieu est parmi son peuple réuni et nous nous en réjouissons, mais ce texte concerne-t-il vraiment les réunions de prière de petite taille ? ...

Lire la suite sur bibliodok.com



5 FÉVRIER
DEUTÉRONOME
EN UNE JOURNÉE



JÉSUS ET LA TRÈS GRANDE SURPRISE

RANDALL GOODGAME, CATALINA ECHEVERRI

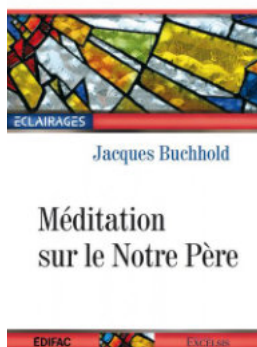
Tr. de l'anglais (Jesus and the Very Big Surprise), Marpent, BLF, 2021, 32 p.

De bons livres illustrés pour enfants sont un véritable trésor, et cela d'autant plus lorsqu'ils enseignent la vérité de l'Évangile. Écrit par le talentueux chanteur et compositeur pour enfants Randall Goodgame, Jésus et la très grande surprise est l'un de ces livres et trésors. Goodgame emploie habilement le thème de la surprise tout au long du livre pour présenter aux enfants la parabole surprenante racontée par Jésus, et figurant dans Luc 12,35-38 ...

Lire la suite sur bibliodok.com



12 MARS
LE CHRÉTIEN ET
LES RÉSEAUX SOCIAUX



MÉDITATION SUR LE NOTRE PÈRE

JACQUES BUCHHOLD

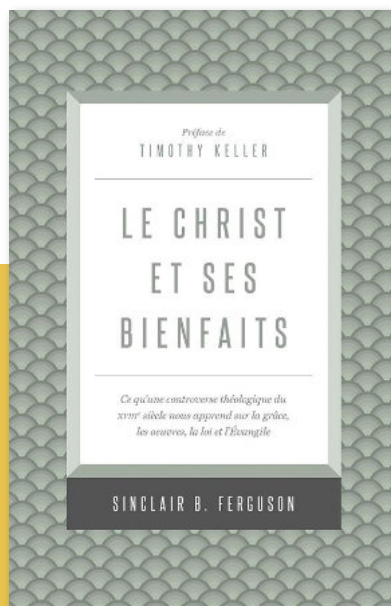
Méditation sur le Notre Père, La prière modèle à laquelle Jésus nous a soumis (Eclairages), Charols/Vaux-sur-Seine, Excelsis/Edifac, 2021, 157 p.

Ce livre est un exposé rigoureux et précieux du sens et de la signification du Notre Père. Etant donné l'importance du sujet et la qualité du travail exégétique, nous pouvons rendre grâce à Dieu pour la diffusion, sous forme de livre, de ce qui étaient à l'origine des mini-conférences apportées dans le cadre d'une Eglise strasbourgeoise par un spécialiste évangélique renommé du Nouveau Testament ...

Lire la suite sur bibliodok.com



14 MAI
L'ASSURANCE DU SALUT



« Le Christ et ses bienfaits » est un tour de force magistral de la théologie systématique, biblique, historique et pastorale. Très explicitement, le but de Ferguson est de conduire ses lecteurs à une confiance plus entière en Christ et de promouvoir des vies et des ministères qui portent l'empreinte ou révèlent « *la teinte* » (p. 262) d'une rencontre en Christ du Père dont le cœur est généreux, plein de miséricorde et bienveillant.

Il convient de noter que ce livre n'est pas des plus faciles à lire. Cela dit, une lecture lente et méditative de l'ouvrage en vaut bien la peine. La plupart des livres de Sinclair Ferguson sont à mettre entre les mains de tous les croyants, mais celui-ci est très clairement destiné en premier lieu aux pasteurs, aux théologiens et à tou(te)s ceux/celles qui aiment étudier la théologie.

Le livre commence en examinant une controverse au sein de l'Église réformée d'Écosse au XVIII^e siècle. Certains pasteurs qui affectionnaient un livre qui s'appelait *The Marrow of Modern Divinity* (*La moelle de la divinité moderne*) étaient suspectés « d'encourager l'antinomisme et de promouvoir une forme subtile de rédemption universelle » (p. 39). En effet, ces pasteurs tenaient à prêcher que Christ et la grâce divine en lui

LE CHRIST ET SES BIENFAITS

Sinclair FERGUSON, *Le Christ et ses bienfaits*, tr. de l'anglais (*The Whole Christ*, 2016) par Philippe GERVAIX, Publications chrétiennes, Trois-Rivières [Québec], Éditions La Rochelle, 2021, 278 p.

pouvaient être offerts à tout pécheur de manière libre et sans condition aucune, notamment sans exiger d'abord le renoncement au péché (p. 49). Ferguson défend ces pasteurs et, pour éviter toute conditionnalité (p. 76), souligne l'importance d'une offre généreuse et libre de la grâce de Dieu en la personne de Christ : il s'agit d'une grâce qui, si elle est bien saisie par la foi, conduit bien à un changement de vie et à un nouvel amour pour les commandements de Dieu.

C'est à partir de là que l'auteur explore les thèmes du légalisme et de l'antinomisme, de la loi et de l'Évangile. Il présente la thèse selon laquelle le légalisme (selon lequel l'obéissance à la loi divine continue de gouverner notre relation avec Dieu) et l'antinomisme (c'est-à-dire, le rejet de tout rôle de la loi divine dans la vie du croyant) ne sont pas des pôles opposés, mais « de faux jumeaux nés de la même matrice ». (p. 97) Les deux ont en commun le fait de séparer la loi divine de la personne de Dieu. Lorsque nous séparons la loi divine de la personne généreuse de Dieu, nous ne voyons que la lettre qui tue sans voir toutes les intentions bienveillantes et généreuses de Dieu qui les sous-tendent et sans voir le Dieu d'amour qui nous l'a donnée. Certains vont succomber à la peur que suscite la loi par des tentatives d'y obéir pleinement, mais d'autres y succombent en voulant à tout prix se débarrasser des exigences morales divines. « On ne répétera jamais assez que nous sommes au fond tous légalistes. Et c'est sans doute un

peu plus évident chez les antinomistes. » (p. 100)

Pour mieux comprendre cela, Ferguson nous fait revenir à Genèse 3 pour voir de quelle manière les mensonges du diable ont déformé la nature de la loi divine et comment ils l'ont séparée du cœur bienveillant et généreux de Dieu. (p. 95) Là « Dieu est ainsi devenu "Celui-dont-les faveurs-doivent-se-mériter". » (p. 95) Tout comme Adam et Eve ont cru ces mensonges au sujet de la personne généreuse et fiable de Dieu et ont agi en faisant fi de sa loi, ces mêmes mensonges continuent de tromper et d'asservir nos cœurs, y compris les cœurs des croyants, et cela souvent de manière subtile et cachée.

Ferguson nous montre que le remède n'est pas une question d'équilibre entre le légalisme et l'antinomisme, mais un enracinement dans la grâce de Dieu offerte librement en Jésus-Christ et vécue dans notre union à lui par la foi. Dans le fond, le légalisme et l'antinomisme découlent d'une vision déformée de Dieu lui-même. En et par Jésus, cependant, nous rencontrons le Père qui est amour. En Jésus, nous sommes véritablement libres de toute condamnation et libres de nous approcher du Père qui nous aime si profondément. Cette grâce en Christ nous libère pour aimer Dieu et pour aimer ses commandements. De façon pratique, l'auteur nous montre de quelle manière repérer dans nos cœurs les signes troublants du légalisme et de l'antinomisme et il nous oriente constamment vers le remède qui est Christ lui-

même. Dans les derniers chapitres du livre, Ferguson médite sur le thème de l'assurance du salut et le lien avec la grâce et le fruit de la grâce dans nos vies.

Ce livre est imprégné de fond en comble du contexte de la théologie réformée ou presbytérienne. Sans aucune gêne Ferguson fait constamment référence à la *Confession de foi de Westminster* et à son catéchisme ainsi qu'aux théologiens puritains comme à Calvin. Ce contexte ne sera pas familier à chacun, d'autant moins dans le milieu francophone évangélique, mais le lecteur qui persévère sera largement récompensé pour ses efforts.

Tout le monde ne suivra pas Ferguson dans toute sa théologie biblique réformée ou dans la manière exacte dont il articule la place du décalogue dans la vie du croyant, mais tout chrétien sérieux profitera largement de son souci constant de nous voir saisir Christ et en lui toute la grâce d'un Père qui nous aime plus que nous ne pouvions jamais l'imaginer. Quand « la matrice du légalisme » (p. 98) et de l'antinomisme qui en est une forme est de plus en plus éradiquée de nos cœurs, nous pourrons vivre la grâce d'une manière plus libre et d'une manière plus soucieuse de plaire à Dieu.

Je pense qu'il serait profitable de lire ce livre conjointement avec le livre *Connaître Dieu pour l'adorer* (Europresse) du même auteur ou avec le livre *Doux et humble de cœur* de Dane Ortlund.

Je recommande la lecture de ce livre. ■

Trevor HARRIS



COURS ET SÉMINAIRES

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont destinés, au premier chef, à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

LIEU

Les cours ont lieu dans les locaux de l'Institut Biblique de Bruxelles, 7 rue du Moniteur à Bruxelles. Pour savoir comment s'y rendre : www.institutbiblique.be/contact

Pour les séminaires qui se tiendront en Wallonie, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

HORAIRES

Les séries de cours qui ont lieu durant la matinée commencent à 9h30 et se terminent vers 13h avec une pause en milieu de matinée. Les séries de cours de l'après-midi commencent à 14h et se terminent vers 17h30, avec une pause en milieu d'après-midi. Les séminaires ponctuels sur une journée commencent à 9h30 et se terminent avant 16h.

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

On peut entrer dans le programme à partir du début de n'importe

quelle série de cours ; et on peut ne s'inscrire que pour la ou les série(s) de cours que l'on désire suivre.

Prix de chaque série de cours (trois samedis) : 75 € (25 € pour les séminaires ponctuels). Pour celles et ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein, et pour les demandeurs d'emploi/CPAS, le prix est de 60 € (20 € pour les séminaires ponctuels). Pour ceux qui souhaitent en principe suivre tous les cours (ou la majorité des cours), nous proposons une remise significative : pour l'ensemble des cours (y compris les séminaires) le prix global à payer est de 300 € (inscription en février).

Normalement, en devenant étudiant en cours du samedi, les frais de dossier s'élèvent à 35 €. Si vous vous inscrivez pour la première fois, vous êtes dispensés de ce paiement dans un premier temps. Nous vous prions néanmoins de remplir un formulaire d'inscription (disponible sur le site web : www.institutbiblique.be). Le montant de 35 € ne s'applique qu'à partir de la deuxième série de cours suivie.

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) et Laboratoire de prédication (1 crédit). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut.

Christianisme et persécution Marc-Etienne DEBAISIEUX

SÉMINAIRE

4 DÉCEMBRE

9h30-16h

Quel est le rapport entre Hajaratu, une jeune veuve chrétienne au Nigéria, Timotéo, jeune homme chrétien en Colombie, Nisreen et Abdul chrétiens au Moyen-Orient ... et vous ?

Participer à ce séminaire, c'est commencer à répondre à cette question. Vous aurez l'occasion de mieux apprécier ce que Dieu est en train de faire dans le monde alors que la bonne nouvelle du salut en Jésus est proclamée. Des hommes et des femmes sont sauvés, mais c'est souvent au prix de grandes difficultés et souffrances dans les pays où la persécution est sévère. Que dit la Bible sur la persécution et les souffrances à cause de Christ ? Comment être solidaires avec ces frères et sœurs ? Et dans nos défis en tant que chrétiens en Belgique et en Europe francophone, que pouvons-nous apprendre d'eux ?

Connaître la volonté de Dieu James HELY HUTCHINSON

NOUVEAU

WEBINAIRE GRATUIT

27 JANVIER

20h-22h

Connaître la volonté de Dieu pour sa vie est une question dont l'importance est reconnue par tout croyant mais qui laisse un bon pourcentage d'entre nous perplexes. Comment savoir quelle voie suivre quant au mariage ou au célibat ? Comment choisir son partenaire de mariage, son travail, son ministère dans l'Eglise, son lieu de domicile... ? La manière dont Dieu nous conduit ne fait aucunement l'unanimité dans nos milieux. Nous considérerons les deux approches principales quant à la direction divine et tenterons de poser des jalons bibliques en vue de nous permettre de prendre des décisions qui sont à la gloire de Dieu.

DU SAMEDI 2021-2022

Deutéronome en une journée Stéphane SIMONNIN

SÉMINAIRE

5 FÉVRIER
9h30-16h

Le Deutéronome est un livre injustement négligé par les chrétiens aujourd'hui et qu'il est urgent de (re)découvrir. C'est le livre clef de l'Ancien Testament, aussi bien du point de vue historique que théologique : charnière entre le Pentateuque et les livres prophétiques et point de référence immuable pour tous les prophètes par son contenu qui recouvre tous les points essentiels de l'alliance entre Dieu et son peuple. C'est aussi le livre de l'Ancien Testament le plus cité par le Seigneur Jésus lui-même ! Dans ce séminaire nous chercherons à montrer à la fois la richesse théologique inépuisable et la force dramatique de ce long et mémorable sermon sur la grâce de Dieu envers son peuple.

Histoire de l'Eglise contemporaine Fabrice DUBUS et Ian MASTERS

19 FÉVRIER,
26 FÉVRIER
et 5 MARS
9h30-13h

Nous survolerons les quatre derniers siècles notamment dans la perspective de la théologie historique. Nous nous intéresserons au siècle des lumières et aux conflits doctrinaux des 17^e et 18^e s., au piétisme, aux réveils du 18^e s., au libéralisme du 19^e s., aux mouvements missionnaires des Eglises protestantes, au pentecôtisme et à l'œcuménisme du 20^e s. Cette série de cours nous permettra d'apprécier nos racines ecclésiales et doctrinales, de nous laisser inspirer par des ancêtres spirituels, et d'être davantage sensibles aux dangers des dérives théologiques.

Laboratoire de prédication (prophéties de l'Ancien Testament) Trévor HARRIS

19 FÉVRIER,
26 FÉVRIER
et 5 MARS
14h-17h30

Après avoir effleuré les questions théologiques de la définition et de l'efficacité d'une prédication, on proposera une méthode pour bien préparer un message biblique à partir d'un texte prophétique, cela en employant une herméneutique et une application christocentriques. Chaque participant préparera et apportera une prédication qui sera évaluée dans le cadre des cours.

Le chrétien et les réseaux sociaux Benjamin EGGEN

SÉMINAIRE

12 MARS
9h30-16h

Il est impossible d'éviter les réseaux sociaux aujourd'hui. Twitter, Instagram, Facebook et YouTube ont envahi nos écrans... et nos vies. Entre piège et bénédiction, nous nous retrouvons tiraillés entre les avantages d'un moyen puissant de communication, et les inconvénients d'un outil qui vole notre temps. Durant ce séminaire, nous verrons comment utiliser les réseaux sociaux de manière saine, afin de glorifier Dieu par nos vies et de proclamer le plus beau des messages, celui de l'Evangile.

Le chrétien et les réseaux sociaux Benjamin EGGEN

NOUVEAU

WEBINAIRE
GRATUIT

Une version abrégée du séminaire « Le chrétien et les réseaux sociaux » vous est proposée au format webinaire (Zoom), le 9 mai 2022 (20h-22h). Il sera animé par Benjamin Eggen et sera gratuit !

Atelier biblique Alexandre MANLOW

23 AVRIL, 30 AVRIL
et 7 MAI
9h30-13h

Cette série de cours permettra d'acquérir et de mettre en pratique une méthode pour enseigner le message d'un texte biblique de façon interactive dans le cadre d'un groupe. Les objectifs seront les suivants : (1) considérer les avantages et désavantages de l'enseignement par des ateliers bibliques ; (2) reconnaître et savoir gérer les divers facteurs dans la dynamique d'un groupe ; (3) savoir préparer les questions nécessaires pour un atelier biblique, ayant fixé les thèmes-clé ainsi que les objectifs de la rencontre ; (4) mettre en pratique ces principes en ayant chacun(e) l'occasion de mener un ou deux atelier(s) ; (5) profiter de ces ateliers pour apprendre davantage de la parole de Dieu, afin d'être purifié, d'obéir à Dieu et de s'aimer les uns les autres (1 P 1,22-2,3).

Doctrine de Dieu Keith BUTLER

23 AVRIL, 30 AVRIL
et 7 MAI
14h-17h30

Dans cette série de cours, on abordera les thèmes de la « connaissabilité » de Dieu avec notamment le rapport entre la révélation naturelle et la révélation spéciale ; la nature de Dieu, ses noms et ses attributs ; la doctrine de la Trinité divine, ainsi que plusieurs autres notions associées. Nous aurons pour but de mieux connaître Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit, afin de le craindre, l'adorer et lui obéir.

L'assurance du salut James HELY HUTCHINSON

SÉMINAIRE
EN WALLONIE
LIÈGE
14 MAI
9h30-16h

Un croyant peut-il perdre son salut, ou va-t-il forcément persévérer jusqu'au bout de la course chrétienne ? Est-ce que je peux savoir si je suis chrétien, et, si oui, sur la base de quels critères ? Si je ne suis pas assuré de mon statut d'enfant de Dieu, qu'est-ce que je devrais faire ? Nous viserons à répondre à ces questions en tenant compte de toutes les données des Ecritures – à la fois des promesses (p. ex., Jn 10,27-29) et des avertissements (p. ex., Hé 6,4-6) – considérées dans leur contexte littéraire, théologique et pastoral.

ENEZ EN GROUPE !

Si l'Eglise envoie
10 personnes
ou plus au séminaire,
le tarif n'est que de
15 € par personne.

Si l'Eglise envoie
20 personnes
ou plus au séminaire,
le tarif n'est que de
12 € par personne.

Si l'Eglise envoie
30 personnes
ou plus au séminaire,
le tarif n'est que de
10 € par personne.

Apocalypse Charles KENFACK

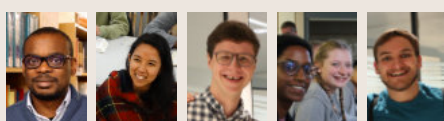
4, 11 et 18 JUIN
9h30-13h

Considéré par certains comme étant un livre hermétique ou effrayant, nous aurons à apprécier le caractère « facile » (Romerowski), captivant et encourageant du livre de l'Apocalypse. Après avoir considéré les questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but), nous évaluerons les différentes approches d'interprétation, en mettant en évidence sa structure et le développement de la pensée de l'auteur. Nous examinerons ensuite les passages importants du livre (dont ch. 2-4 ; 6 ; 12 ; 13-17) en visant à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes étudiés : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale...

Théologie paulinienne Ian MASTERS

4, 11 et 18 JUIN
14h-17h30

Paul, apôtre des païens, est l'auteur de plus d'un tiers des chapitres du Nouveau Testament. Accusé par certains d'être misogyne, contesté par d'autres comme l'auteur véritable de plusieurs épîtres, Saul de Tarse est un personnage incontournable du christianisme. Cette série de cours s'intéresse à sa pensée et notamment à celle concernant l'Évangile qu'il était chargé d'annoncer, telle qu'elle se dégage de l'ensemble des épîtres qui portent son nom (sa signature). Ce parcours veut offrir aux étudiants les éléments qui permettent de développer une lecture cohérente des épîtres de Paul et de se situer par rapport à des aspects de sa théologie qui font l'objet de débats contemporains.



Projet 150

DÉSIREZ-VOUS INVESTIR DANS LA FORMATION
DE FUTURS SERVITEURS DE L'ÉVANGILE ?

VOUS POUVEZ LE FAIRE EN DONNANT À L'INSTITUT
BIBLIQUE DE BRUXELLES À HAUTEUR DE 10 € OU
20 € PAR MOIS !

OBJECTIF :

150 nouveaux donateurs issus d'Églises en Europe
francophone pour financer le salaire d'un membre
du personnel à mi-temps.

Pour plus d'informations sur le projet :
<https://institutbiblique.be/150>

Numéro de compte de l'IBB : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

(en communication : « Projet 150 » + votre adresse
email si vous souhaitez être informé de l'avancement
du projet)

Calendrier de prière

Voici un outil très concret pour
soutenir l'Institut et ses étudiants :
le calendrier de prière mis à jour tous
les mois (sur le site de l'IBB ou sur
demande à info@institutbiblique.be).

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux
activités de l'Institut et un sujet pour
un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate
(www.prayermate.net) vous permet
également de consulter ces mêmes
sujets de prière sur votre smartphone
(en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui
prient régulièrement pour l'Institut !

Restez informés...



Abonnez-vous à notre
chaîne YouTube pour
visionner nos Mini-
Méditations du Mercredi.



Abonnez-vous à
PrayerMate pour recevoir
un sujet de prière pour
l'IBB tous les jours.



Consultez notre page
Facebook pour les
dernières nouvelles.



Nos ressources-clé sont
disponibles sur notre site
internet :
www.institutbiblique.be



Découvrez Bibliodok.com,
notre site de recensions

QUELS OUVRAGES DE RÉFÉRENCE DANS LA BIBLIOTHÈQUE D'UN PRÉDICATEUR ?

NEUF PROFESSEURS-PRÉDICATEURS DE L'IBB S'EXPRIMENT



De quelles ressources voudrions-nous disposer en vue de glorifier Dieu au maximum lorsque nous prêchons ? Nous avons demandé à plusieurs professeurs de l'Institut de dévoiler les ouvrages de référence qu'ils consultent en préparant des prédications. Nous publions ci-dessous les réponses fournies par trois d'entre eux : Paul Every, notre professeur d'homilétique, qui est aussi pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de la Rue du Moniteur ; Keith Butler qui est pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de la Garenne-Colombes, près de la Défense dans l'Ouest parisien ; et Joël Favre qui est pasteur de l'Eglise Réformée Baptiste du Grésivaudan, située dans l'agglomération grenobloise. Nos trois frères prêchent chacun au moins deux fois par mois. En outre, nous puisons dans les réponses données par six autres de nos professeurs pour inclure d'autres éléments potentiellement utiles.

Nous avons interrogé les professeurs-prédicateurs en question selon les huit catégories ci-dessous. Nous reconnaissons que les budgets peuvent varier

beaucoup, et la qualité d'une prédication ne se résume aucunement à l'accès aux meilleures ressources, mais nous espérons que ces indications bibliographiques pourront servir ceux qui apportent régulièrement des prédications et qui se forment en vue de ce ministère.

I Bibles d'étude

Paul : *Bible d'étude du Semeur*, surtout pour des notes explicatives concernant l'hébreu et des notes de section qui regroupent bien les versets, de temps en temps pour élucider un verset difficile ; *ESV Study Bible*, utile surtout pour les cartes et les plans, en lien avec presque chaque livre biblique et des annexes fort utiles sur des sujets doctrinaux/d'étude

Keith : *Bible d'étude du Semeur*, *ESV Study Bible*

Joël : *ESV Study Bible*

Citées par d'autres :

NIV Zondervan Study Bible (s.d. Carson), *NET Bible* (gratuit en ligne – orientation linguistique), *Bible archéologique*, *Geneva Study Bible*

2 Logiciels

Paul : Ce n'est pas trop mon truc, mais j'ai la *Bible Online* – ça permet quand même de localiser les mots des langues originales (et numéro Strong) et surtout de vite voir les différentes traductions en français

Keith : Je suis grand fan de *Logos*. J'y ai investi pendant mes études à l'IBB (il y a un tarif préférentiel pour les étudiants en théologie) et je ne le regrette absolument pas. Le coût initial était important et il faut également investir du temps pour savoir manipuler le logiciel. J'utilise le logiciel et les ressources tous les jours. Il faut, par contre, bien choisir les ressources achetées – la bibliothèque française reste assez limitée, et Logos vous propose des packs avec des milliers de ressources qui ne sont pas forcément profitables (et il y a aussi l'idée trompeuse selon laquelle « plus ta bibliothèque numérique est grande, plus ta vie spirituelle sera puissante »). J'ai acheté quelques packs spécifiques au début (un pack pour les langues bibliques et un pack

français, et depuis, j'essaie d'acheter d'autres ressources qui m'intéressent (surtout des commentaires bibliques) sur Logos

Joël : Logos

Cités par d'autres :

Metzger pour la critique textuelle ; *The Greek New Testament Sentence Diagrams* de Randy Leedy ; l'IBB propose régulièrement un séminaire sur l'utilisation de l'informatique dans les recherches bibliques ; voir les évaluations proposées par Timothée Minard dans ce domaine¹ ; *STEP Bible*, *Bible Arc* et *e-Sword* sont gratuits ; www.biblegateway.com et <https://lire.la-bible.net/> donnent accès au texte des traductions françaises

3 Ouvrages de théologie systématique

Paul : Grudem est pratique, car il couvre beaucoup de sujets dans un langage assez simple ; j'utilise aussi John Frame, *The Doctrine of God*, pour des aspects théologiques

Keith : Grudem n'est jamais loin !

Joël : (du plus consulté au moins consulté) *Théologie systématique* de Wayne Grudem ; *L'Institution* de Jean Calvin ; *Reformed Dogmatics* de Herman Bavinck ; *Our Reasonable Faith* de Herman Bavinck ; *Salvation Belongs to the Lord* de John Frame ; *Concise Theology* de James Packer ; *Dogmatic Theology* de William Shedd. Mais aussi... *Old Testament Theology* de Robin Routledge ; *New Testament Theology* de Thomas Schreiner

Cités par d'autres : Blocher, *La doctrine du Christ* ; Blocher, *La doctrine du péché et de la rédemption* ; ouvrages de Berkhof, de Hodge, de Murray, d'Erickson, de Reymond ; *Evangelical Dictionary of Theology* ; *New Dictionary of Theology* ; *Théologie de l'Ancien Testament* de Waltke, *Théologie du Nouveau Testament* de Ladd. David Vaughn donne ce conseil :

« Je pense que c'est une habitude importante pour un jeune prédicateur d'utiliser les livres dogmatiques dans sa préparation de sermons. Je trouve que beaucoup de sermons ont peu de profondeur justement en raison d'une carence de connaissances en théologie systématique. Une bonne connaissance en théologie systématique enrichit énormément la capacité du prédicateur à comprendre un passage biblique et à l'enseigner. »

4 Dictionnaires

Paul : Elwell, *Evangelical Dictionary of Biblical Theology* (existe maintenant en français) : il m'a été fort utile à maintes reprises, plutôt pour les études bibliques à vrai dire, mais aussi pour les prédications thématiques ou quand on rencontre un thème dans une prédication textuelle et qu'on veut en savoir plus. *New Bible Dictionary* : je l'emploie plutôt pour des aspects historiques que théologiques, c'est-à-dire des renseignements sur tel lieu ou roi

Keith : Rarement

Joël : (du plus consulté au moins consulté) *Dictionnaire de théologie biblique d'Excelsis* ; *Dictionary of Biblical Imagery* de Tremper Longman, Leland Ryken, et cie ; *Baker Encyclopedia of the Bible* de Walter Elwell ; *Dictionary of Jesus and the Gospels* de Green, Marshall et McKnight ; *Dictionary of New Testament Background* de Evans et Porter ; *Dictionary of Paul and his Letters* de Martin, Reid et Hawthorne ; *Dictionary of the Later New Testament and its Developments* de Martin et Davids ; *Dictionary of the Old Testament: Pentateuch* de Baker et Alexander ; *Dictionary of the Old Testament: Wisdom, Poetry and Writings* de Longman et Enns ; *New Dictionary of Theology* de Packer, Wright et Ferguson ; *The Oxford Dictionary of the Christian Church* de Livingstone et Cross ; *The New Bible Dictionary* de Marshall et Wood

Cités par d'autres : *Grand dictionnaire de la Bible*, le *Dictionnaire de théologie pratique*, *La foi chrétienne et les défis du monde contemporain* (tous les trois d'Excelsis) ; *Pictorial Encyclopedia of the Bible* en cinq volumes publiée par Zondervan ; *Dictionary of Old Testament: Historical Books* ; *Dictionary of Old Testament: Prophets*

5 Introductions

Paul : Je lis Longman et Dillard, *Introduction à l'Ancien Testament* chaque fois que je commence une série de prédications dans un livre de l'AT, cela pour les éclairages sur le contexte historique, les questions autour du texte et la théologie du livre. Il ne fait pas tout le travail, mais lance ma réflexion sur la bonne voie. Je lis aussi parfois *The Message of the Old Testament / New Testament* de Mark Dever, qui a un chapitre d'une prédication sur chaque livre biblique

Keith : Carson et Moo, *Introduction au Nouveau Testament*

Joël : (dans l'ordre d'importance) Pour l'AT, *Introduction à l'Ancien Testament* de Longman et Dillard ; *Introduction to the Old Testament* de Harrison ; *Kingdom of Priests* de Merrill. Et pour le NT, *Introduction au Nouveau Testament* de Carson et Moo ; *Jesus and the Gospels* de Blomberg ; *A Survey of the New Testament* de Gundry

Citées par d'autres : *NIV Proclamation Bible*

6 Outils techniques en lien avec les langues bibliques

Paul : Pour l'AT, j'avoue que c'est plutôt le *New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*, et même là je ne l'utilise pas au maximum, mais il m'éclaire sur les mots précis en hébreu quand je veux aller plus loin ; il est surtout utile pour voir là où telle expression est

utilisée ailleurs. Le *Greek New Testament* de Tyndale House regroupe les paragraphes et sections des plus anciens manuscrits, ce qui aide avec le découpage des sections

Keith : J'ai BAGD² et BDB³ sur Logos, aussi *Reader's Hebrew and Greek Bible*. *Daily Dose of Greek and Daily Dose of Hebrew* sont super (mais en anglais) pour maintenir un contact avec les langues originales. Il y avait des vidéos en hébreu sur : <https://gardetonhebreu.com>. Et je tente une chaîne « Gardetongrec⁴ » – mais c'est surtout pour m'entraîner et pour mon stagiaire

Joël : (dans l'ordre d'importance) Pour l'hébreu, *A Concise Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament* de Holladay ; *The Enhanced Brown-Driver-Briggs Hebrew and English Lexicon* ; *Gesenius' Hebrew-Chaldee Lexicon to the Old Testament Scriptures*

Et pour le grec, *A Greek-English Lexicon of the New Testament and other Early Christian Literature* de Bauer et Danker ; *An Intermediate Greek-English Lexicon* de Liddell et Scott ; *A Greek-English Lexicon of the Septuagint* de Lust et Eynikel

Cités par d'autres : *Commentary on the NT Use of the OT* de Beale et Carson ; livre de grammaire de Wallace, Young (NT), Seow (AT) ; *New International Dictionary of New Testament Theology*

7 Commentaires (quels critères ?)

Paul : Il y en a trop à mentionner. J'essaie d'avoir des commentaires différents pour chaque livre que j'étudie. La série *Word Biblical Commentary* est très académique, utile pour certaines précisions, mais se penche un peu trop sur les questions d'auteur ou de comparaisons synoptiques. La série de Kent Hughes (*Preaching the Word*) et les commentaires de Dale Ralph Davis sont excellents pour réfléchir plutôt

en termes d'application et ne pas rester dans l'étude « académique » du texte. Spurgeon, *The Treasury of David*, ou Matthew Henry sont des commentaires très riches, permettant de voir les détails d'une autre manière, parfois très profonde

Keith : Je les achète selon des recommandations ou en fonction de bestcommentaries.com

Joël : Par auteur (pour les meilleurs auteurs, peu importe le livre, achetez leur commentaires !) : Iain Duguid, Dale Ralph Davis, Alan Harman, Chris Wright (AT) ; Thomas Schreiner, Don Carson, John Stott, Peter O'Brien (NT). Par série (les meilleurs, à mon sens, dans l'ensemble) : (commentaires techniques) *Zondervan Exegetical Commentary* ; *Baker Exegetical Commentary* ; (commentaires semi-techniques) *Pillar New Testament Commentary* ; *New International Version Application Commentary* ; (commentaires pastoraux/dévotionnels) *Preaching the Word* ; *God's Word for You* par The Good Book Company

Cités par d'autres : série *Commentaire Évangélique de la Bible* ; si l'on utilise Logos, il y a régulièrement des offres spéciales et même des livres gratuits qu'on peut acquérir (là on a affaire à une grande question : papier VS numérique pour les commentaires ?).

Remarques de Philip Moore : « j'ai beaucoup de commentaires dans Logos : je consulte systématiquement Calvin et *Pillar* et souvent *New Covenant*, *Bible Speaks Today* (si disponible), etc. Je vais sur le site de Challies⁵ pour voir ce qu'il recommande (les top 5). »
David Vaughn, qui profite des recommandations sur le site de Ligonier Ministries, commente : « Pour certains livres bibliques il y a un commentaire ancien de grand renom qu'il ne faut pas rater, par exemple Luther sur Galates. Même si Luther ne va pas

souvent vous aider avec l'exégèse du passage, il peut vous inspirer et vous montrer l'importance de ce passage vis-à-vis de l'Évangile de la grâce. Sur les Psaumes le commentaire de E.W.

Hengstenberg en trois volumes (disponible en PDF sur Internet) est très estimé parmi les commentaires du 19^e siècle et le *Treasury of David* de Charles Spurgeon est aussi renommé (aussi disponible sur Internet), même s'il faut avoir un commentaire plus moderne pour compléter ces deux. »
Robbie Bellis profite des « commentateurs souvent conservateurs et techniques au début, ensuite plus homilétiques après pour des idées d'illustration, d'application ou de plan pour la prédication. »

8 D'autres ouvrages

Paul : *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* : assez pratique pour voir comment des passages de l'AT sont repris dans le Nouveau. *Zondervan NIV Exhaustive Concordance* : même si des concordances existent en ligne, je trouve souvent plus pratique (et rapide !) de chercher dans la version papier, car quand il s'agit d'un mot qui revient très souvent dans la Bible, on peut parcourir plus rapidement une page papier que des « pages » de résultats à l'écran

Keith : Mes notes des cours de l'IBB ne sont jamais loin !!!

Joël : *Commentary on the New Testament Use of the Old Testament* de Beale et Carson

Cités par d'autres : Kuen, *Encyclopédie des difficultés bibliques* ; Kuen, *Encyclopédie des questions*

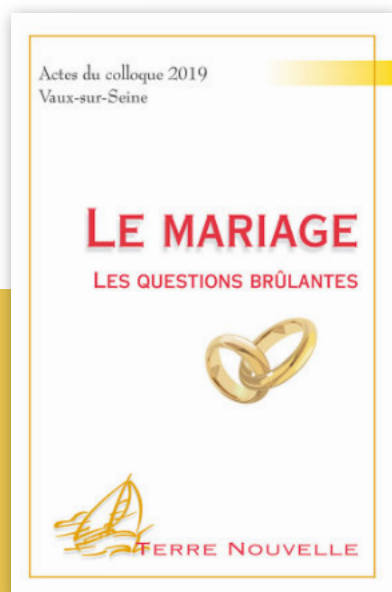
■

² NDLR : Lexique de référence pour le Nouveau Testament. Les initiales renvoient aux auteurs : Bauer—Arndt—Gingrich—Danker.

³ NDLR : Lexique de référence pour l'Ancien Testament. Les initiales renvoient aux auteurs : Brown—Driver—Briggs.

⁴ <https://www.youtube.com/channel/UCLa8tI9GJ227PZXO6onlgHA>

⁵ <https://www.challies.com/best-commentaries-on-each-book-of-the-bible/>



Ce petit livre de 140 pages, fruit des contributions d'orateurs variés au colloque de la Faculté de Théologie Évangélique de Vaux-sur-Seine en 2019, a pour but de faire le point sur « l'état » actuel du mariage, afin d'aider les chrétiens évangéliques que nous sommes à trouver une ligne de conduite qui soit en accord tant avec les enseignements bibliques qu'avec la situation présente.

Comme cet ouvrage est un collectif aux sujets variés, nous ferons quelques remarques sur chaque contribution avant d'apporter une brève conclusion.

Jacques Nussbaumer, « Méditation introductive : Ephésiens 5.21-33 » (ch. 1)

Après avoir mentionné plusieurs difficultés rencontrées par ce texte dans notre contexte actuel, l'auteur le replace dans son contexte de l'ensemble de l'épître aux Ephésiens. Ainsi, il parvient à nous montrer que l'enseignement de ce passage, loin de « rabaisser » la femme à un rôle de simple « soumise » à son mari, l'élève. Car son mari, comme Christ, a pour devoir « de l'élever, de lui offrir ce qu'il faut pour que dans l'union d'alliance, ... elle puisse s'épanouir et déployer tout ce qu'elle est comme épouse dans un lien de consécration sans partage qu'est le mariage » (p. 15). Cette brève méditation éclairante nous préserve tant des

LE MARIAGE, LES QUESTIONS BRÛLANTES

(Terre Nouvelle), Actes du colloque 2019, Vaux-sur-Seine, Vaux-sur-Seine/Charols, Edifac/Excelsis, 2021, 141 p.

interprétations machistes que paternalistes si répandues.

Frédéric de Coninck, « Les transformations récentes du sens du mariage, Explorations sociologiques » (ch. 2)

L'auteur nous montre que si la vie en couple « stable » est demeurée largement dominante ces dernières décennies, ce qui a changé, c'est la réalité du lien qui unit ces couples. En effet, l'aspect institutionnel de l'union a marqué le pas face aux intérêts personnels des conjoints qui, d'une certaine manière, « redéfinissent » leur union en fonction de leurs envies.

Si cette analyse est intéressante, on aurait pu souhaiter qu'elle aborde de façon plus explicite les différences fondamentales entre les nouvelles formes de couples et le mariage.

Emile Nicole, « Quitter père et mère, L'énigme d'une parole fondatrice » (ch. 3)

Dans ce chapitre Emile Nicole examine cette parole énigmatique dans le contexte culturel de l'époque où le mari restait en général sur la ferme des parents. Après avoir examiné certains éléments bibliques et certaines théories qui pourraient laisser penser qu'il s'agit d'une référence à une société « matriarcale », il conclut, avec la majorité des interprètes et avec justesse à notre avis, qu'il s'agit plutôt d'une allusion à un éloignement affectif qui souligne que « le lien qui se crée entre l'homme et la femme est plus fort que celui qui lie l'être humain à ses propres parents » (p. 38). Il démontre aussi avec justesse que cette parole n'est pas « née » d'une coutume sociale, mais qu'au contraire, elle précède et fonde la coutume et la

transcende. Les applications qui terminent l'exposé attirent notre attention de manière pertinente sur certains dangers liés à la fragilité des couples actuels.

Jacques Buchhold, « Des mariés, des concubins et des mariages impossibles... » (ch. 4)

L'auteur débute son propos en cherchant à démontrer que l'apôtre Paul, lorsqu'il aborde la question du mariage dans ses écrits, le fait de façon circonstanciée afin de traiter de problèmes liés au contexte gréco-romain de ses lecteurs. C'est ainsi que Buchhold explique qu'à l'opposé des hommes libres qui pouvaient se marier, les esclaves n'avaient pas droit à un mariage « légal » dans l'empire romain du 1^{er} siècle. Fort de cette distinction, il en vient aux écrits de Paul et constate que l'apôtre considère ces deux formes de mariage comme étant légitimes et qu'il s'adresse indifféremment aux deux groupes comme « mariés ».

Buchhold prolonge sa pensée en l'appliquant aux situations actuelles, suggérant, certes avec une certaine retenue, qu'en tant qu'Eglise il nous faudrait considérer les concubins, pacsés et autres mariés selon le droit coutumier comme des couples mariés, au bénéfice d'un « mariage imparfait » pour reprendre une terminologie de Henri Blocher. Buchhold déclare : « En revanche, l'Eglise devrait accueillir avec bienveillance et comme mariés, nous semble-t-il, l'homme et la femme qui vivent une vie de couple notoire, étant pacsés, mariés selon la coutume de leur pays ou concubins. Leur situation les engage devant le Seigneur

et l'un vis-à-vis de l'autre » (p. 72). Cela dit, il reconnaît tout de même l'importance de l'Etat dans la protection de la permanence du mariage (p. 73).

Personnellement, si nous comprenons bien les défis auxquels l'Eglise se trouve confrontée avec ces nouvelles formes de vie de couple, il nous semble que Buchhold ne tient pas assez compte de la spécificité du mariage en tant qu'*alliance permanente* (jusqu'à ce que la mort nous sépare), *scellée par Dieu* en présence de son représentant, *l'Etat*. Cet engagement est par nature foncièrement différent de tous les autres engagements de couple (concubinat et pacs), seraient-ils reconnus par l'Etat, car la notion de fidélité dans la durée est absente de ceux-ci.

Nicole Deheuvels, « Quels défis pour une sexualité libre, heureuse et fidèle dans le mariage ? » (ch. 5)

Dans ce chapitre, l'auteure, Nicole Deheuvels, aborde avec doigté, équilibre et sensibilité la question d'une sexualité épanouie dans le couple. Après avoir montré la place importante de la sexualité et la façon erronée dont notre société la traite, elle prend du temps pour bien la définir, en expliquant ses différents aspects au moyen des termes bibliques qui y font référence. Sans traiter en détail certains points qu'elle mentionne en passant, tels que la contraception, la stérilité et la pornographie, elle se concentre prioritairement sur le développement d'une sexualité joyeuse et épanouie vécue dans la fidélité et la communication au sein du couple qui apprend à adapter sa vie sexuelle à chaque

étape de la vie.

Il s'agit de quelques pages équilibrées qu'on peut utilement faire lire aux couples qui s'interrogent à ce sujet... et aussi aux autres.

Henri Blocher, « Contrat, alliance, mairie ? Faut-il redéfinir le mariage aujourd'hui ? » (ch. 6)

Dans cette partie, le professeur Blocher part de la notion de Kant du mariage comme « contrat » pour en développer une définition plus biblique. Au fil de sa réflexion, Blocher en arrive à démontrer que le mariage est beaucoup plus qu'un contrat entre deux êtres et qu'il inclut la notion d'alliance qui n'est pas définie par l'homme. Je le cite : « la liberté des contractants ne s'étend pas jusqu'au choix des termes ! Ils n'ont pas à en "inventer" les clauses. La forme en est *pré-définie*, avec puissance normative » (p. 105).

Sans minimiser l'importance et la beauté de la relation sexuelle dans le mariage, au moyen du livre de l'Exode (22.15), l'auteur explique de façon convaincante que la sexualité à elle seule ne « fait pas le mariage » – ni même la procréation, bien que l'accueil d'enfants soit une réelle bénédiction. Car, selon Blocher, l'alliance du mariage est placée sous la protection de l'Etat. En tant que représentant de Dieu, il a la responsabilité de « sanctionner l'entrée dans l'institution matrimoniale » (p. 116), la manière de le faire variant en fonction des cultures. Cela dit, et pour terminer, Blocher évoque certains abus dans lesquels l'Etat doit éviter de tomber lorsqu'il exerce son autorité dans ce domaine.

Matthieu Gangloff, « Un jeune pasteur face aux réalités du mariage » (ch. 7)

Au moyen de nombreuses anecdotes personnelles, le pasteur Gangloff attire notre attention sur plusieurs aspects importants et parfois subtils de l'accompagnement pastoral des couples en vue du mariage. Avec à propos, il souligne que nous accompagnons « des humains non idéalisés » (p. 125) qui méritent d'être accueillis, chacun avec son histoire, même si, après l'avoir entendue, nous devons décliner la demande de participation à la cérémonie de culte de mariage.

Puis il nous donne des pistes pour nous aider à « tracer » notre chemin entre (1) fidélité à Dieu et à sa Parole et accompagnement des futurs conjoints à une compréhension plus claire du mariage vécu au quotidien sous le regard de Dieu et (2) créativité en tenant compte de la sensibilité de chaque futur couple.

J'apprécie l'honnêteté du pasteur Gangloff qui nous fait découvrir que chaque situation est différente, si bien qu'elle se distingue de tout ce qui peut être appris de manière théorique, nécessitant d'appliquer avec vérité et sensibilité les divers principes acquis dans les salles de cours.

Pour conclure, cet ouvrage, comme la plupart des collectifs, est très inégal dans ses différentes contributions. Personnellement, je trouve qu'il nous laisse un peu sur notre faim, car nous attendions un traitement de sujets plus directement en phase avec les défis pastoraux auxquels nous sommes confrontés actuellement. ■

QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Martin BRAKER

📍 LIÈGE



Martin BRAKER est marié avec Anne et père de Simeon (16 ans), de Joshua (14 ans) et d'Abigail (11 ans). Il vient d'endosser le poste de pasteur de l'Eglise Protestante Evangélique de Liège, après avoir servi en tant que pasteur assistant à l'Eglise Protestante Evangélique de Huy. Il a été diplômé de l'IBB en 2018. La rédaction du Maillon lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lectrices/lecteurs de comprendre son contexte de ministère et de prier pour lui.

Le Maillon : Quel est le profil de l'Eglise ?

Martin : Il s'agit d'une Eglise appartenant à l'Association des Eglises Protestantes Evangéliques de Belgique. Elle est située en face de la Bibliothèque Chiroux au centre de Liège, à un jet de pierre de l'université et du piétonnier. Je ne peux pas encore dire grand-chose sur l'Eglise parce que je viens tout juste d'y prendre mes fonctions.

Il y a un grand nombre de nationalités qui en font une assemblée très variée. La salle est assez petite. Le retour « post-Covid » est plutôt lent. Il fut un temps où il était nécessaire de faire deux cultes pour pouvoir accueillir tout le monde. Pour le moment, un culte suffit et la salle se trouve régulièrement remplie aux trois quarts.

Le Maillon : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?

Martin : Ma priorité en arrivant ici est d'apprendre à connaître l'assemblée ainsi que le

fonctionnement de l'Eglise. Il y a déjà beaucoup de gens actifs qui font du bon travail et c'est une chose qu'il faudra certainement maintenir. Ma première année sera une année d'observation et, surtout, d'écoute. La tâche de pasteur sera plutôt « classique » avec l'enseignement, le soin des membres et la direction générale de l'Eglise. Ce sera un fameux changement pour moi puisque dans mon poste précédent à Huy en tant qu'assistant pastoral, il y a des choses qui étaient prises en charge, au moins en partie, par le pasteur principal.

Il faudra très certainement que je réfléchisse à la vision à long terme et à l'impact que nous pourrions avoir dans la « Cité Ardente »¹. Au-delà de cela, il est encore beaucoup trop tôt pour m'avancer quant au ministère. Il faudra, en premier lieu, que je me rende compte des demandes et des besoins. Il ne faudrait surtout pas que je démarre quoi que ce soit avant de discerner si c'est vraiment utile ou nécessaire.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?

Martin : L'accueil que l'Eglise a fait pour moi-même, mon épouse et mes enfants était exceptionnellement chaleureux. La procédure de notre Association implique un vote. Le vote pour mon engagement était quasi unanime ; ça ne m'était encore jamais arrivé. Je peux le dire, j'avais vraiment hâte de servir le Seigneur à leurs côtés et que ces frères et sœurs puissent aussi devenir des

amis. De ce côté-là, je peux dire que les choses ont bien démarré.

Un des aspects qui m'a attiré dans cette communauté est leur situation qui est quasi-« pignon sur rue ». La devanture est très visible dans une rue qu'on peut appeler « commerçante ». On m'a dit que, souvent, il y a des gens qui poussent la porte qui ne connaissent absolument rien de l'Evangile. C'est une forme d'évangélisation qui convient très bien à mon tempérament.

J'ai aussi ressenti une bonne volonté et une envie de servir le Seigneur. C'est une communauté où beaucoup sont déjà au travail, autant dans le domaine du ministère que dans les domaines pratiques. C'est évidemment une bonne situation puisque, seul, je n'arriverais pas à faire grand-chose.

Le Maillon : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?

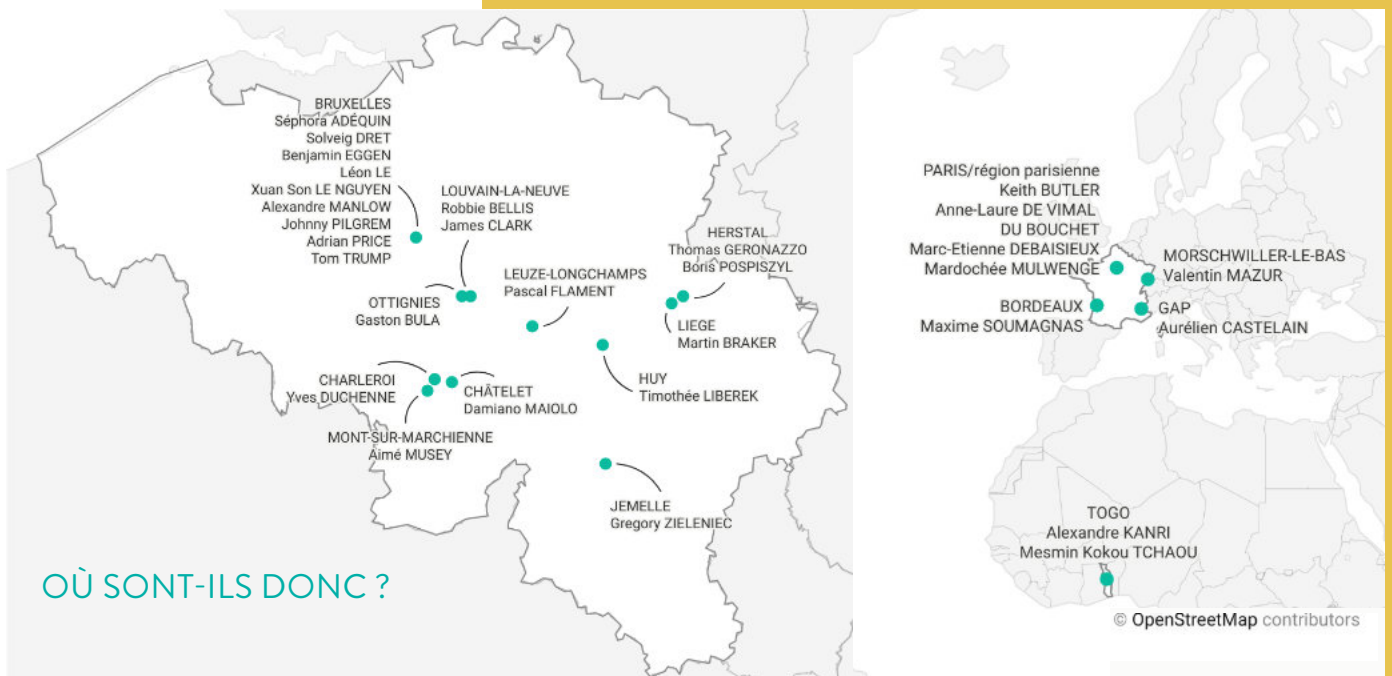
Martin : Ce nouveau défi est aussi synonyme de changements pour ma famille. Heureusement, le changement géographique n'est pas énorme. Anne pourra garder son travail. Les enfants se font de nouveaux amis et s'intègrent dans le groupe tout en gardant un contact régulier avec ceux de leur Eglise précédente.

Le fait de devoir prêcher plus souvent est une nouveauté pour moi. Auparavant, j'avais le luxe de pouvoir peaufiner mes prédications pendant plusieurs semaines. Ce n'est plus le cas maintenant.



La première année sera la clé pour l'avenir de la communauté. J'apprécierais vraiment vos prières pour que je puisse avoir un bon discernement. Alors que je découvre le fonctionnement de l'Eglise, je vais devoir me poser toute une série de questions. Quels ministères maintenir ? Lesquels changer ? Quelles nouvelles activités faut-il démarrer ? Je ne veux surtout pas commettre d'erreurs dans ce domaine-là. Cela sera uniquement possible avec la direction du Seigneur. ■

¹ NDLR : Surnom de la ville de Liège



OÙ SONT-ILS DONC ?



Si, comme moi en ce moment, vous êtes désireux de mieux comprendre la dynamique de l'enseignement de Jésus lorsqu'il emploie des paraboles, alors ce livre est pour vous. Que vous soyez amené à enseigner des paraboles lors de messages, études bibliques ou autres, ou que vous cherchiez tout simplement à mieux les comprendre et les interpréter lors de votre propre lecture de la Bible, vous feriez bien de profiter de ce livre.

Mais vous pourriez également profiter de ce livre pour une autre raison : parce qu'il traite du Royaume de Jésus-Christ (autrement dit, de l'Evangile). L'auteur considère, en effet, les différentes paraboles du Royaume de Dieu (ou « Royaume des cieux »¹) regroupées dans le chapitre 13 de l'évangile selon Matthieu. On est alors plongé dans une succession de paraboles qui nous donnent un aperçu, à la fois du Royaume de Dieu, et à la fois de la pédagogie de Jésus.

Et en ce qui concerne la notion de Royaume, on est bien servi : l'auteur la décortique en long, en large et en travers. On se retrouve ainsi édifié, encouragé, réjoui, et également mis au défi par ces paraboles. Il se pourrait

LA PÉDAGOGIE SAISSANTE DE JÉSUS

Matthieu SANDERS, *La pédagogie saisissante de Jésus, Les paraboles du Royaume* (Question suivante), Charols, Excelsis (Farel), 2021, 64p.

d'ailleurs bien que ce livre soit une excellente idée-cadeau (qui plus est à petit prix !) pour n'importe quel ami désireux d'en savoir plus sur ce fameux « Royaume des cieux ».

Et concernant la pédagogie des paraboles ? A cet égard le livre présente plusieurs avantages : en effet, qui ne s'est pas demandé un jour ou l'autre si les paraboles étaient finalement un puissant moyen d'illustration utilisé par Jésus (comme le souligne l'auteur en introduction « il n'y a rien de tel, pour aider à faire comprendre une idée, que de l'illustrer² »), ou alors, à l'inverse, un moyen de voiler son enseignement (comme Jésus le laisse entendre lui-même au verset 13 et en Marc 4.12³).

L'auteur clarifie cette tension de manière limpide, à mon sens, notamment par son analyse de la parabole qui fait office de « porte d'entrée [des autres] paraboles⁴ ».

Sur ce sujet, le livre présente plusieurs autres cordes à son arc : l'auteur ne prend jamais de versets hors contexte, les interprétant à sa guise, ou s'autorisant des « sorties de route » (certains détails pouvant toutefois être remis en question par le lecteur⁵) ; au contraire, il analyse plutôt l'ensemble des paraboles, et les traite même dans leur ordre d'apparition. Mieux encore, avant d'aborder la première d'entre elles, l'auteur prend le soin d'exposer brièvement le contexte⁶, éclairant ainsi le propos de Jésus.

Et malgré cette rigueur, l'impact du livre ne s'en trouve jamais

émoussé : il se veut court (soixante pages !), pratique, et rempli d'illustrations personnelles de la part de l'auteur (qui suit vraisemblablement l'exemple pédagogique de Jésus).

L'on pourrait reprocher à l'ouvrage de ne pas être exhaustif sur le sujet des paraboles, mais là n'est pas son but (il ne traite effectivement pas de l'interprétation et du rôle des paraboles comme d'autres ouvrages plus développés⁷). Cependant, l'auteur nous laisse tout de même par sa méthode un exemple et quelques jalons, en plus de conseils répétés tout au long du livre (il ne faut pas « sur-interpréter une parabole⁸ », par exemple).

Il faudrait noter tout de même à cet égard que le titre de l'ouvrage mériterait plus de ressembler à « Le Royaume des cieux expliqué selon la pédagogie saisissante de Jésus » plutôt qu'à « La pédagogie saisissante de Jésus, les paraboles du Royaume » (nous laissant croire que le sujet du livre est plutôt les paraboles que le Royaume, ce qui n'est pas le cas).

Mis à part ces menus détails, ce livre mérite amplement d'être lu, conseillé, chaleureusement recommandé et même offert, au vu de l'exposition des paraboles du Royaume de Matthieu 13 livrée par l'auteur. Comme le veut le titre, elles sont « saisissante[s] » pour notre plus grande joie et croissance dans la foi. ■

Valentin ALLIER

¹ P.4.

² P.3.

³ P.25.

⁴ P.8, cf. p.17s, p.24ss.

⁵ Par exemple p.51s, où malgré ses explications, l'auteur choisit de ne pas retenir un détail d'une parabole qui pourrait paraître significatif, mais en retient un autre pourtant à la suite.

⁶ P.8-11.

⁷ Amar DJABALLAH, *Les Paraboles aujourd'hui, Visages de Dieu et images du Royaume*, Québec, La Clairière, 1994, 343 p.

⁸ P.12, p.34, p.49, et p.55.

Zoom sur... Timothée

Timothée WUYCKENS, 30 ans, est marié avec Pauline et père de Constance. Il est engagé dans l'Église protestante évangélique de Huy. Après avoir travaillé pendant presque 6 ans dans le domaine de l'immobilier, il a commencé son parcours à temps plein à l'Institut en 2020 (il est maintenant en deuxième année). Il répond à quelques questions permettant au lectorat du Maillon de faire sa connaissance et de prier pour lui.



Le Maillon : Quels sont tes passe-temps préférés ?

Timothée : Avec l'Institut biblique et les autres responsabilités, je suis bien occupé ! Mes passe-temps préférés s'articulent aujourd'hui autour de l'Église, de l'UJEB¹ et de ma famille. J'aime cuisiner et je continue de le faire tous les jours malgré les cours – ça aide à rythmer la fin de journée. Mais dans le fond de mon cœur, je suis un grand gamin (d'ailleurs, vous n'êtes pas à l'abri d'une de mes farces) : j'aime rire surtout ! Mes passions « extra » sont le cinéma, la culture japonaise et les mangas, l'immobilier (qui est mon métier) et la culture geek en général ainsi que le baseball.

Le Maillon : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?

Timothée : Il y en a un qui me tient à cœur depuis longtemps. Il s'agit de Galates 5,13 : « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair, mais rendez-vous au contraire esclave les uns des autres. » Après, il y a plusieurs versets qui vont et viennent chaque semaine dans mon top 10, en fonction des cours ou de mes lectures. Ce verset me tient à cœur parce que je le trouve fort et il s'adresse à tous les croyants.

Le Maillon : Quel est ton parcours spirituel ?

Timothée : Je suis l'aîné de quatre enfants d'une famille chrétienne. Mon papa s'est converti lorsqu'il

avait 22 ans environ, alors que maman venait d'une famille chrétienne – un arrière-plan avec deux pôles bien opposés. Enfant, je cartonnais à l'école du dimanche ; ado, j'allais parfois à pied à l'étude biblique de mon Eglise – j'étais impliqué et motivé. A l'époque, nous fréquentions une assemblée qui a malheureusement dévié vers des doctrines douteuses et certaines situations m'ont donné une excuse pour quitter l'Église et faire ce que je voulais. Il y a eu beaucoup de regrets, mais bien plus de grâce, heureusement ! C'est plus tard, à 22 ans moi aussi, que Dieu m'a appelé à lui dans une situation délicate. J'ai fait un camp cette année-là et Dieu a vraiment touché mon cœur ; je me suis mis à genoux dans la douche et j'ai demandé pardon pour mes péchés. Depuis lors, je le sers de mon mieux, avec les dons qu'il m'a donnés.

Le Maillon : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?

Timothée : Enfant, je voulais devenir pasteur. Mes raisons étaient celles d'un enfant : aider les autres et parler aux gens. En 2017, peu après notre mariage, j'ai senti que ce « rêve d'enfant » devait devenir réalité. Pauline, ma femme, a alors prié avec moi et on a résolu que je devais me former pour le ministère que Dieu donnerait.

Le Maillon : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?

Timothée : J'ai la chance d'avoir un peu fréquenté l'IBB avant que les

cours en présentiel soient perturbés par la Covid-19, c'est cette image que je veux partager. Les cours sont fidèles à la parole et demandent une sérieuse implication car il s'agit de travailler notre cœur en même temps que d'apprendre. Les professeurs sont accessibles et au fur et à mesure, une amitié fraternelle naît naturellement de leur bienveillance. La vie y est agréable, l'ambiance chaleureuse et familiale. On s'y sent bien, tout simplement.

Le Maillon : Quels sont tes projets pour l'avenir ?

Timothée : Finir l'IBB est ma priorité absolue. J'envisage sérieusement le service à plein temps. La charge « excellente » qu'est celle d'un berger est celle qui me correspond le mieux. On désire néanmoins, mon épouse et moi, rester assez ouverts quant aux perspectives même si on a bien une préférence... « Dieu seul connaît l'usage qu'Il fait de sa poterie ».

Le Maillon : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?

Timothée : Oui, bien entendu, en voici : l'équilibre avec la famille et le travail pour l'Institut et les stages ; Constance notre fille et Pauline mon épouse ; la sagesse et la discipline dans toutes les activités qui nous sont proposées ou qui relèvent d'une responsabilité ; mon cœur, qui a besoin encore d'être façonné ; la fidélité à tous égards et les divers stages qui m'attendent.

¹ NDLR : ministère parmi les jeunes de l'Association des Eglises Protestantes Évangéliques de Belgique



En cours !



Félicitations à Will et Joanna
Cunningham-Batt pour la naissance
de Sébastien, le 20 juillet 2021



que font-ils donc ??



WE de retraite :-)



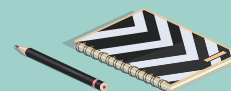
Journée d'orientation !

PROGRAMME DES COURS ET SÉMINAIRES DU SAMEDI 2021-2022

NOVEMBRE			DÉCEMBRE		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
06/11	Relation d'aide (1/3)	Hébreu 1a (2/4)	04/12	Séminaire : Christianisme et persécution	
13/11	Galates (1/3)	Humanité et salut (1/3)	11/12	Grec 1b (2/4)	Grec 2a (2/4)
20/11	Galates (2/3)	Humanité et salut (2/3)	18/12	Relation d'aide (2/3)	Hébreu 1a (3/4)
27/11	Galates (3/3)	Humanité et salut (3/3)			
JANVIER			FÉVRIER		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
			05/02	Séminaire : Deutéronome en une journée	
			19/02	Histoire Église contemporaine (1/3)	Labo prédication (1/3)
22/01	Relation d'aide (3/3)	Hébreu 1a (4/4)	26/02	Histoire Église contemporaine (2/3)	Labo prédication (2/3)
27/01	NOUVEAU ! Webinaire : Connaître la volonté de Dieu				
29/01	Grec 1b (3/4)	Grec 2a (3/4)			
MARS			AVRIL		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
05/03	Histoire Église contemporaine (3/3)	Labo prédication (3/3)	02/04	Grec 1b (4/4)	Grec 2a (4/4)
12/03	Séminaire : Le chrétien et les réseaux sociaux				
			23/04	Atelier biblique (1/3)	Doctrines de Dieu (1/3)
			30/04	Atelier biblique (2/3)	Doctrines de Dieu (2/3)
MAI			JUIN		
	Matin	Après-midi		Matin	Après-midi
07/05	Atelier biblique (3/3)	Doctrines de Dieu (3/3)	04/06	Apocalypse (1/3)	Théologie paulinienne (1/3)
09/05	NOUVEAU ! Webinaire : Le chrétien et les réseaux sociaux				
14/05	Séminaire en Wallonie : Assurance du salut		11/06	Apocalypse (2/3)	Théologie paulinienne (2/3)
			18/06	Apocalypse (3/3)	Théologie paulinienne (3/3)

PRIX :
25 € PAR SÉMINAIRE
75 € PAR SÉRIE DE COURS

INFOS ET INSCRIPTIONS :
INSTITUTBIBLIQUE.BE/FORMATION/SEMINAIRES/
INSTITUTBIBLIQUE.BE/COURS-SAMEDI



A VOS AGENDAS

Rentrée du second semestre 2021-2022

MARDI 8 FÉVRIER 2022

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et consacrer deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

Semaine d'évangélisation

DU LUNDI 21 AU DIMANCHE 27 MARS 2022

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec des Eglises en France et en Belgique.

Quelques jours avant le début de cette semaine, vous trouverez des sujets de prière précis sur le site de l'IBB.

Journée « Portes Ouvertes »

MARDI 3 MAI 2022, 8h50-17h00

Barbecue de fin d'année

DIMANCHE 26 JUIN 2022, 16h00

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

Rentrée de l'année académique 2022-2023

LUNDI 5 SEPTEMBRE 2022

MERCI

Toute l'équipe de l'Institut voudrait remercier :

- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stages des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

INVESTISSEZ DANS CE QUI EST *éternel*

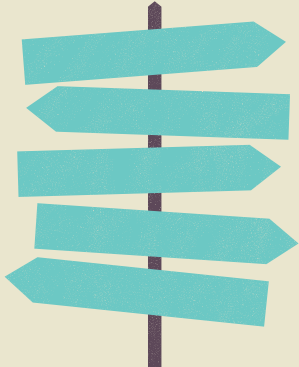
PROCHAINE RENTRÉE
MARDI 8 FÉVRIER 2022

JOURNÉE PORTES OUVERTES
MARDI 3 MAI 2022

INFOS & INSCRIPTIONS : +32 2 223 79 56
INFO@INSTITUTBIBLIQUE.BE



NOUVEAU ! WEBINAIRES GRATUITS



27 JANVIER 2022, 20H
CONNAÎTRE
LA VOLONTÉ DE DIEU



9 MAI 2022, 20H
LE CHRÉTIEN ET
LES RÉSEAUX SOCIAUX

INSCRIPTION EN LIGNE SUR WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE/SEMINAIRES



BIBLIODOK.com
RECENSIONS DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

DES PRÉSENTATIONS DE LIVRES
PASSÉS AU CRIBLE DES ÉCRITURES
PROPOSÉES PAR L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES